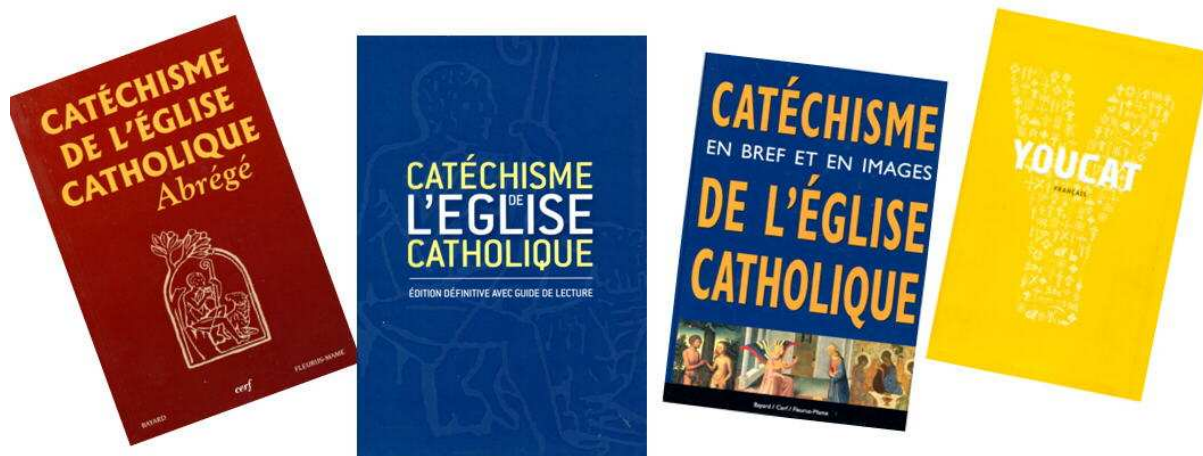


MIEUX CONNAÎTRE Le CATECHISME de L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Un parcours interactif pour découvrir le contenu du
Catéchisme, en éclairant ses enseignements
par de multiples citations.

9 rencontres de 2 heures à répartir sur l'année,
abordant successivement les 4 parties du Catéchisme.



**GUIDE D'UTILISATION
et FICHES des 9 RENCONTRES**

« Mieux connaître le Catéchisme de l'Église catholique »

Guide pour utiliser les documents fournis

Le pape Benoît XVI, dans sa lettre « *Porta Fidei* » du 11 octobre 2011, promulgue une Année de la Foi d'octobre 2012 à fin novembre 2013, et souligne l'occasion qui est ainsi donnée au peuple chrétien de mieux connaître le Catéchisme de l'Église catholique (CEC) :

« Le 11 octobre 2012, aura lieu aussi le vingtième anniversaire de la publication du Catéchisme de l'Église catholique, texte promulgué par mon Prédécesseur, le Bienheureux Pape Jean-Paul II dans le but d'exposer à tous les fidèles la force et la beauté de la foi. Ce document, fruit authentique du Concile Vatican II, fut souhaité par le Synode extraordinaire des Évêques de 1985 comme instrument au service de la catéchèse et fut réalisé grâce à la collaboration de tout l'épiscopat de l'Église catholique. (...) En cette Année, par conséquent, le Catéchisme de l'Église catholique, pourra être un véritable instrument pour soutenir la foi, surtout pour tous ceux qui ont à cœur la formation des chrétiens, si déterminante dans notre contexte culturel. »

Lettre « Porta Fidei » de Benoît XVI, extraits des n° 4 et 12

Le présent parcours a pour but d'aider à cette découverte du Catéchisme et de la richesse de son contenu, sous une forme qui fait appel à la participation active des personnes plutôt qu'à des exposés magistraux, tout en garantissant la transmission d'une doctrine juste, reprenant l'essentiel du contenu du Catéchisme.

Ce parcours sera utile pour les chrétiens de nos communautés, dont la foi n'est pas toujours ferme dans ses fondements, et qui ont aussi la responsabilité de transmettre le contenu de la foi chrétienne aux personnes de leur famille et de leur entourage, en faisant apparaître la cohérence rationnelle de cette foi, et aussi sa beauté, sa grandeur.

Le parcours sera également utile pour toutes les personnes en recherche de la foi, auxquelles pense aussi Benoît XVI dans le cadre de la Nouvelle Évangélisation.

Les croyants, atteste saint Augustin, « se fortifient en croyant ». Le saint Évêque d'Hippone avait de bonnes raisons pour s'exprimer de cette façon. Comme nous le savons, sa vie fut une recherche continue de la beauté de la foi jusqu'à ce que son cœur trouve le repos en Dieu. Ses nombreux écrits, dans lesquels sont expliquées l'importance de croire et la vérité de la foi, demeurent jusqu'à nos jours comme un patrimoine de richesse inégalable et permettent encore à de nombreuses personnes en recherche de Dieu de trouver le juste parcours pour accéder à la « porte de la foi ».

Lettre « Porta Fidei », extrait du n°7

Les documents du parcours sont proposés sous deux formes :

- Des fichiers « PowerPoint » pour une utilisation en vidéo-projection à l'aide d'un ordinateur : un fichier pour chacune des 9 rencontres à répartir sur l'année. **A DEMANDER à : daniel.revaud@gmail.com**
- Des fiches sur papier à distribuer aux participants : à imprimer au préalable par l'utilisateur à partir du fichier informatique « PDF » fourni, un pour chacune des 9 rencontres ; ou à photocopier à partir du présent document.

Chaque fois que possible, la solution « projection » est à privilégier, car elle permet une meilleure interactivité avec le public... Les fiches peuvent toutefois servir d'aide-mémoire, pour l'animateur ou pour distribuer aux participants.

Les diapositives (ou fiches) comportent :

- des **séries de questions**, dont la formulation est tirée du « Youcat » (Catéchisme rédigé spécialement pour les jeunes, distribué aux JMJ de Madrid),
- et des **pages rassemblant des citations**, tirées de l'Écriture Sainte, de textes du Magistère de l'Église, ou d'auteurs chrétiens, **ainsi que des commentaires** en rapport avec les questions posées, inspirés par le CEC ou son abrégé.

Les 9 rencontres abordent l'ensemble du contenu du CEC :

- 3 rencontres sur la première partie : la profession de foi chrétienne,
- 2 rencontres sur la deuxième partie : la célébration du mystère chrétien,
- 3 rencontres sur la troisième partie : la vie dans le Christ,
- 1 rencontre sur la quatrième partie : la prière chrétienne.

Les rencontres sont à organiser à intervalles réguliers (par exemple une fois par mois), de telle sorte que la découverte du CEC soit répartie sur l'ensemble de l'Année de la Foi.

Le déroulement des rencontres est prévu de la manière suivante :

Après une introduction¹ présentant le thème du jour, et faisant éventuellement le lien avec la rencontre précédente :

- 1) Chaque série de questions est d'abord projetée (ou remise) aux participants ; l'animateur les interroge : **quelle réponse donneraient-ils** à ces différentes questions (ou au moins à certaines d'entre elles...) ?

Très souvent, les réponses ainsi données seront incomplètes, et même parfois erronées. Dans certains cas, avec l'intervention successive de plusieurs participants, on peut arriver à bien cerner la réponse juste. Mais il est essentiel que l'animateur ne donne pas immédiatement la « bonne » réponse, coupant ainsi court à toute discussion. Alors, la phase suivante permettra de mieux comprendre et mémoriser le dogme ou la position de l'Église, car les participants auront été actifs dans la manière de l'aborder.

- 2) On projette alors la diapositive (ou on remet ou le document) comportant les citations et commentaires en rapport avec les questions précédemment débattues. **Laisser les participants compléter, justifier ou corriger leurs réponses précédentes grâce à l'apport de ces nouveaux éléments.**

¹ Lors de la première rencontre, l'introduction comportera une rapide description de la méthode utilisée, telle qu'elle est exposée dans ce document.

- 3) L'animateur de la rencontre (ou une personne qualifiée) peut enfin **donner quelques éléments d'explication complémentaires**, lesquels seront bien reçus et mémorisés, puisqu'ils vont rejoindre des interrogations qui jusque là n'auront pas trouvé de réponse.

Le rôle de l'animateur est donc avant tout de susciter la parole, et de la faire circuler... mais aussi de savoir contenir la discussion qui peut s'en suivre, car en plusieurs occasions seront abordées des questions « sensibles » dans la société d'aujourd'hui, qui peuvent donner lieu à des débats houleux. Face aux contradicteurs, inspirons-nous de la citation célèbre de sainte Bernadette : « *Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire.* »

La préparation des rencontres consiste bien sûr, pour l'animateur comme pour la personne qualifiée (un prêtre, le plus souvent) qui donnera des enseignements complémentaires, de relire à l'avance les documents qui seront projetés ou distribués, ainsi que les extraits du CEC ou du Youcat auxquels il est fait référence.

Concernant la publicité à faire localement autour de ces rencontres, n'oublions pas que la référence au CEC ne va pas suffire à susciter l'intérêt parmi les chrétiens et les personnes en recherche !

Par conséquent, pour motiver de nombreuses personnes à participer, il est bon que les prêtres ou responsables mentionnent dans leurs invitations, tracts, affiches, quelques questions souvent débattues aujourd'hui, qui soient en rapport avec la rencontre à venir ; par exemple :

Rencontre N° 1 :

- *Le monde est-il le produit du hasard ?*
- *Foi et science, y a-t-il contradiction ?*
- *En quel sens peut-on dire que l'Écriture Sainte est vraie ?*
- *Si Dieu peut tout, pourquoi n'empêche-t-il pas le mal ?*

Rencontre N° 2 :

- *Comment Jésus peut-il être à la fois vrai homme et vrai Dieu ?*
- *La résurrection du Christ, mythe ou réalité ?*
- *Avons-nous vraiment besoin d'être sauvés ?*
- *Le jugement de Dieu, qu'entend-on par là ?*

Rencontre N° 3 :

- *Comment l'Esprit Saint agit-il dans ma vie ?*
- *Comment peut-on affirmer aujourd'hui que l'Église est sainte ?*
- *Pourquoi l'Église n'est-elle pas une organisation démocratique ?*
- *Puisque Dieu est Amour, peut-il y avoir un enfer ?*

Rencontre N° 4 :

- *L'Église peut-elle modifier et renouveler la liturgie ?*
- *Le baptême est-il le seul chemin de salut ?*
- *De quelle manière le Christ est-il présent dans l'Eucharistie ?*
- *Peut-on donner la communion à des non catholiques ?*

Rencontre N° 5 :

- *Le sacrement de pénitence a-t-il encore son utilité ?*
- *Seuls des hommes sont ordonnés, pourquoi ?*
- *Pourquoi le mariage est-il indissoluble ?*
- *Quelle est l'attitude de l'Église envers les divorcés-remariés ?*

Rencontre N° 6 :

- *Pour un chrétien, comment définir la liberté ?*
- *Le péché, c'est quoi ?*
- *Peut-on faire le mal pour qu'il en résulte un bien ?*
- *Pourquoi l'Église se permet-elle d'intervenir dans les questions morales ?*

Rencontre N° 7 :

- *Que penser du prosélytisme en matière de religion ?*
- *L'ésotérisme est-il compatible avec la foi chrétienne ?*
- *Euthanasie, avortement... pourquoi n'est-ce pas moralement recevable ?*
- *Quelles sont les positions de l'Église en matière de bioéthique ?*

Rencontre N° 8 :

- *Comment l'Église juge-t-elle l'homosexualité ?*
- *Contraception, fécondation artificielle... que dit le Magistère ?*
- *Foi chrétienne et écologie font-elles bon ménage ?*
- *Pourquoi une doctrine sociale de l'Église ?*

Rencontre N° 9 :

- *Dieu entend-il vraiment nos prières ?*
- *Quelle est sa manière de les exaucer ?*
- *Qu'est-ce qui est spécifique de la prière chrétienne ?*
- *Peut-on dire en vérité : « pardonne-nous comme nous pardonnons » ?*

Bibliographie complémentaire :

- « Connaître la foi catholique » : Mgr André Vingt-Trois, *Le Sénevé / CERP*
- « Le catéchisme expliqué » : Mgr Raymond Centène, *Ed. Artège*
- « Croire, ce n'est pas si compliqué » : Denis Biju-Duval, *Ed. de l'Emmanuel*
- « Dix raisons de croire » : Guillaume de Menthière, *Ed. Salvator*
- « Cinq petites catéchèses sur le Credo » : Mgr Christophe Dufour, *Ed. Bayard*
- « Croire, invitation à la foi catholique » : Bernard Sesboué, *Ed. Droguet et Ardant*
- « Guide de lecture de l'abrégé du catéchisme » : Eric de Beukelaer, *Ed. Bayard*

Utilisation des fiches

- 1) Photocopier au préalable l'ensemble des fiches d'une rencontre (ou les imprimer si vous disposez du fichier informatique) en autant d'exemplaires qu'il est prévu de participants à la rencontre.
- 2) Séparer en deux toutes les fiches en découpant à l'endroit indiqué.
- 3) Lors de la rencontre, donner à chacun des participants la première des fiches « a » ; lancer la discussion à partir des questions posées.
- 4) Distribuer ensuite à chacun la fiche « b » correspondante ; poursuivre la discussion en voyant comment les citations et commentaires éclairent les réponses à donner aux questions.
- 5) Compléter éventuellement par un court apport adapté au public.
- 6) Et ainsi de suite pour toutes les autres fiches de la rencontre.

Si vous utilisez la version « PowerPoint », en projetant les questions puis les citations, vous pouvez, après chaque série de questions ou en fin de rencontre, distribuer les fiches (non découpées) aux participants pour qu'ils gardent mémoire de ce qui a été échangé.

PREMIERE RENCONTRE

Première partie du CEC : la profession de foi (début)

- L'homme capable de Dieu (CEC 27 à 49)
- Dieu à la rencontre de l'homme (CEC 50 à 141)
- La réponse de l'homme à Dieu (CEC 142 à 184)
- La profession de foi chrétienne : « Je crois en Dieu le Père » (CEC 185 à 421)

L'homme « capable de Dieu »

- Pourquoi sommes-nous sur terre ?
- Pourquoi Dieu nous a-t-il créés ?
- Pourquoi sommes-nous en recherche de Dieu ?
- Pouvons-nous découvrir l'existence de Dieu avec notre raison ?
- Alors, pourquoi certaines personnes nient-elles l'existence de Dieu ?



L'homme « capable de Dieu »

« Dieu est amour. » (1Jn 4,16)

« La mesure de l'amour est l'amour sans mesure. »
(St François de Sales)

« Dieu a fait les hommes afin qu'ils cherchent la divinité pour l'atteindre, si possible comme à tâtons et la trouver ; aussi bien n'est-elle pas loin de chacun de nous. C'est en elle en effet que nous avons la vie, le mouvement et l'être. » (Actes 17, 27-28)

« Tu nous as faits orientés vers toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose pas en toi. » (St Augustin)

Même sans religion, l'être humain a la capacité de découvrir l'existence d'un Dieu créateur et bon en contemplant la Création... Mais en regardant le monde tel qu'il va, beaucoup pensent avoir de bonnes raisons de douter ou de ne pas croire...

Dieu vient à notre rencontre

- Dieu devait-il se révéler ?
- Alors, comment Dieu se révèle-t-il ?
- La révélation continuera-t-elle après Jésus Christ ?
- Pourquoi transmettons-nous la foi ?
- Comment savons-nous ce qui appartient à la vraie foi ?
- L'Écriture sainte est-elle vraie ? Quel sens donner à ce mot ?
- Comment peut-on lire correctement la Bible ?
- L'Ancien Testament reste-t-il « d'actualité » pour les chrétiens ?



Dieu vient à notre rencontre

« Après avoir, à maintes reprises et sous maintes formes, parlé jadis aux pères par les prophètes, Dieu en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par un Fils qu'il a établi héritier de toutes choses, par qui aussi il a fait les mondes. »

Épître aux Hébreux 1, 1-2

Dans la Révélation, c'est Dieu lui-même qui se donne à connaître et à reconnaître. D'abord Dieu entre en Alliance avec un peuple. Avec Jésus Christ, Dieu dit sa Parole d'amour ultime. Toute nouvelle expérience spirituelle peut aider sur le chemin de la vie spirituelle, mais ne peut supplanter ou surpasser ce que Jésus nous révèle de son Père du ciel.

La transmission se réalise dans les Écritures inspirées, mais également par toute la Tradition de l'Église, qui témoigne de l'œuvre de l'Esprit au cours des siècles. Écriture et Tradition sont comme deux facettes d'une unique dynamique.

Contrairement à l'Islam, la foi chrétienne n'est pas une « religion du livre ». L'Esprit a inspiré les auteurs humains pour qu'ils annoncent le Dieu de l'Alliance. Mais la Parole de Dieu, au sens fort du terme, est quelqu'un : Jésus Christ. C'est lui qui est la clef de compréhension des Écritures.

Chacun est invité à lire la Bible, mais c'est aux seuls successeurs des Apôtres, assistés par l'Esprit Saint (le pape et l'ensemble des évêques en communion avec lui : le Magistère) qu'est confiée la tâche de l'interpréter avec autorité.

« Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ. » (*St Jérôme*)

Les hommes répondent à Dieu

- Quand Dieu nous parle, comment pouvons-nous lui répondre ?
- Qu'est-ce que la foi ?
- Foi et science, y a-t-il contradiction ?
- Quel lien entre ma foi et l'Eglise ?



Les hommes répondent à Dieu

Ce Dieu qui se révèle, l'homme l'accueille par la foi. Cet acte de foi est soutenu par l'Esprit Saint.

« Dans sa nature, la foi est l'accueil d'une vérité que notre intelligence ne peut atteindre ; elle repose de manière simple et indispensable sur le témoignage. »

(Bx John-Henry Newman)

« Je ne croirais pas si je ne percevais pas qu'il est raisonnable de croire. »

(St Thomas d'Aquin)

« Crois pour comprendre ; comprends pour croire. » *(St Augustin).*

L'acte de foi est un acte humain. Il met en œuvre l'intelligence et la volonté de l'homme. Cet acte nous appartient... et nous dépasse (la foi est aussi une grâce). Pour faire grandir la foi, il y a l'écoute de la Parole de Dieu et la prière.

Entre la science qui étudie le « comment » et la foi qui s'ouvre au « pourquoi » il ne peut y avoir de contradiction.

On ne croit pas seul, mais en Eglise : l'Eglise est comme une mère qui précède notre propre foi et nous engendre à celle-ci.

« Nul ne peut avoir Dieu pour Père, qui n'a pas l'Eglise pour Mère. »

(St Cyprien)

Dieu le Père – La Trinité

- Pourquoi ne croyons-nous qu'en un seul Dieu ?
- Que veut dire : « Dieu est vérité » ? « Dieu est amour » ?
- Dieu est Un en trois Personnes : qu'est-ce que cela signifie ?



Dieu le Père – La Trinité

L'Eglise a besoin de professions de foi, qui se sont précisées au fil des siècles.

« Ecoute Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. » *(Dt 6,4)*

« Le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. »

(Marc 12, 29-30)

Dieu transcende le monde et l'histoire. Il est le Saint, c'est-à-dire pure vérité et amour.

« Dès que j'ai su que Dieu existait, je n'ai pu faire autrement que de ne vivre que pour Lui. » *(Bx Charles de Foucauld)*

Le Père est Dieu. Le Fils est Dieu. L'Esprit Saint est Dieu. Les trois personnes que nous professons en Dieu signifient l'Unité dans l'Amour. Croire en Dieu, c'est entrer en alliance avec lui, c'est-à-dire participer à l'échange d'amour trinitaire.

C'est Jésus qui nous révèle qui est son Père, Source de tout ce qui existe, et qui nous révèle l'Esprit qui sanctifie. L'action de Dieu est une, mais chaque Personne participe à cette action selon son mode propre.

Dieu Créateur

- Dieu peut-il tout ? Est-il le Tout-Puissant ?
- Le monde est-il le produit du hasard ?
- Qui a créé le monde ? Et pourquoi ?
- Pourquoi le livre de la Genèse présente-t-il la création en six jours ?



Dieu Créateur

« Rien n'est impossible à Dieu » (Luc 1,37)

« Tout ce qui plait au Seigneur, il le fait, au ciel et sur la terre, dans la mer et jusqu'au fond des abîmes. » (Psaume 135, 6)

La toute-puissance de celui qu'avec Jésus nous appelons « Abba, Père » est celle de l'amour. Elle se manifeste dans la création, et plus encore dans la rédemption.

La foi chrétienne professe qu'à l'origine de toute chose, il y a Dieu. Il ne crée pas par nécessité ou intérêt. Il n'y a pas d'autre raison à la création que la gratuité de l'amour. C'est pourquoi la vie est une invitation à collaborer librement au projet du Créateur.

La foi est ouverte aux hypothèses de la recherche scientifique (par exemple en ce qui concerne la théorie de l'évolution). En revanche le créationnisme (selon lequel Dieu est intervenu une fois pour toutes pour créer le monde selon la lettre du récit de la Genèse) n'est pas accepté par l'Eglise.

La Genèse nous apprend que les astres, les plantes, les animaux... et l'homme sont des créatures et non des dieux. Elle nous enseigne aussi qu'il y a une hiérarchie dans la Création. C'est un texte fondamental, car il nous révèle quelque chose du mystère de l'homme et de sa relation à Dieu.

« Chacun d'entre nous est le fruit d'une pensée divine. Chacun est voulu, chacun est aimé, chacun est utile. » (Benoît XVI)

La divine Providence

- Dieu dirige-t-il le monde et ma vie ?
- Quelle est la place de l'homme dans la divine Providence ?
- Si Dieu sait tout et peut tout, pourquoi n'empêche-t-il pas le mal ?



Fiche 1-6b

La divine Providence

« Et vous donc ! Vos cheveux même sont tous comptés ! » (*Matthieu 10,30*)

Dieu ne s'impose pas à sa création, mais il y demeure présent par de nombreuses alliances. Pour celui qui accepte de le laisser agir dans sa vie, Dieu devient compagnon de chaque instant.

« Notre confiance dans la providence, c'est la foi solide et vivante que Dieu peut nous aider et qu'il le fera. Qu'il puisse nous aider est évident, car il est Tout-Puissant. Qu'il nous aide effectivement est certain, car il l'a promis en de nombreux passages de l'Écriture, et qu'il est fidèle à toutes ses promesses. »

(*Mère Teresa*)

« La divine Providence n'achève pas la création indépendamment de nous. Elle nous invite à collaborer à l'achèvement de la création. » (*Youcat, n°50*)

« Dieu ne tolère le mal que pour en faire sortir quelque chose de mieux. » (*St Thomas d'Aquin*).

Le mal dans le monde est un sombre et douloureux mystère. Mais nous avons une certitude : Dieu ne pourra jamais être l'auteur de quelque chose de mauvais. La mort et la résurrection du Christ montrent que le mal n'aura pas le dernier mot. Du pire, Dieu fait surgir le bien absolu. Ainsi peut-il en être au cœur de nos vies.

« J'estime que les souffrances du temps présent ne sont pas à comparer à la gloire qui doit se révéler en nous. » (*Épître aux Romains 8,18*)

Les Créatures

- Qu'est-ce que le ciel ?
- Que sont les anges ?
- Quelle est la place de l'homme dans la création ?
- Que signifie : l'homme a été créé à l'image de Dieu ?
- Qu'est-ce que l'âme et d'où provient-elle ?
- Pourquoi Dieu a-t-il créé l'être humain homme et femme ?



Les Créatures

La foi chrétienne professe que Dieu a créé « le ciel et la terre » : l'univers matériel, visible, mais aussi l'univers spirituel, invisible. La Tradition de foi présente ce dernier comme peuplé de créatures qui sont de purs esprits, qui contemplent Dieu et en sont parfois les messagers, les anges.

L'homme est le sommet de la création visible. Il est le seul du monde visible qui soit doté d'une conscience éveillée et d'une volonté libre. Mais il y a une interdépendance et une solidarité entre toutes les créatures. Chacune d'elles et toutes ensemble disent la gloire du Créateur.

« Parmi les créatures visibles, l'homme est le seul qui soit à même de reconnaître son Créateur et de l'aimer. » (*Vatican II, GS 12, 3*)

En regardant Jésus Christ, nous comprenons quelle est la vocation de l'homme : faire de toute sa vie un don d'amour qui rende gloire au Père.

« Jésus est devenu ce que nous sommes pour qu'il puisse faire de nous ce qu'il est. » (*St Athanase le Grand*)

Le genre humain est « un » : tous nous descendons d'Adam et Jésus Christ est le Sauveur de tous les hommes.

L'âme, principe spirituel de vie, intimement liée au corps, fait que chacun de nous est un « je » conscient. Cette âme ne vient pas de la matière, mais de Dieu lui-même, qui pose sur nous un regard d'amour dès l'instant de la conception.

Les êtres humains sont créés homme et femme afin qu'ensemble, ils soient image de ce que Dieu est. Les deux identités sexuelles sont égales en dignité, mais complémentaires en humanité. L'homme et la femme sont faits l'un pour l'autre, et de leur union jaillit la vie nouvelle.

L'homme déchu – Le péché

- La souffrance et la mort font-elles partie du plan de Dieu ?
- Qu'est-ce que le péché ?
- Qu'est-ce que le péché originel ?
- Comment Dieu nous arrache-t-il à l'attraction du mal ?



L'homme déchu – Le péché

La vie biologique implique vulnérabilité et mortalité. Mais la foi chrétienne professe que la souffrance et la mort ne font pas partie du plan originel de la création. Celle-ci a été voulue confiante devant son Créateur. Pourtant, le mal s'est inséré dans l'œuvre de Dieu, ce qui a engendré peur et dissimulation.

« Le péché est fondamentalement rejet de Dieu et refus d'accueillir son amour. Il se manifeste par le mépris de ses commandements. » (*Youcat, n°67*)

Au lieu de se recevoir de Dieu, l'homme s'est posé en rival de son Créateur. La foi de l'Eglise constate que ce péché des origines se transmet comme un fardeau que chaque homme porte depuis sa naissance : il nous handicape tout au long de notre vie. On appelle *concupiscence* ce penchant naturel à commettre des actes contraires à l'amour.

« Se détourner de toi, mon Dieu, c'est tomber. Se tourner vers toi, c'est se relever. Rester en toi, c'est être en sûreté. » (*St Augustin*)

Face au mal qui prolifère dans sa création, Dieu répond par un surcroît d'Amour.

Quand le pur Amour se fait homme, les hommes ne trouvent rien de mieux que de le crucifier. Pourtant l'amour du Christ en croix s'est révélé plus fort que tout le péché du monde.

« Où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé. »
(*Epître aux Romains 5,20*)

DEUXIEME RENCONTRE

Première partie du CEC : la profession de foi (suite)

- Je crois en Jésus Christ le Fils unique de Dieu (CEC 422-682)

« Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres avec une vraie sagesse ; par des psaumes, des hymnes et de libres louanges, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance. »

(Epître aux Colossiens 3, 16)

Jésus, vrai Dieu et vrai homme

- Que signifie le nom de Jésus ?
- Pourquoi Jésus est-il appelé Christ ?
- Pourquoi les chrétiens appellent-ils Jésus « Seigneur » ?
- Pourquoi Dieu s'est-il incarné en Jésus Christ ?
- Jésus est-il vrai Dieu et vrai homme ?
- Jésus avait-il comme nous une âme, un esprit et un corps ?
- Comment s'accordent les deux volontés (divine et humaine) de Jésus ?



Jésus, vrai Dieu et vrai homme

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. » (Jean 3,16)

« Pour nous les hommes et pour notre salut, il descendit du ciel. » (Credo N-C)

« Dieu est si grand qu'il peut se faire petit, Dieu est si puissant qu'il peut se faire faible et venir à notre rencontre comme un enfant sans défense, afin que nous puissions l'aimer. » (Benoît XVI)

En Christ, nous sommes tous appelés à devenir enfants du Père, mais c'est comme par adoption. Seul Jésus est le fils du Père au sens fort du terme. Les chrétiens professent que Jésus est Seigneur car il est la parfaite expression du Père en visage d'homme. Le Christ dit Dieu en langage d'homme et dit l'homme dont rêve Dieu.

Le chrétien croit que la nature divine s'est pleinement unie à notre nature humaine en la personne de Jésus Christ. Ce n'est pas 50% Dieu et 50% homme, mais 100% Dieu et 100% homme ! Dans l'humanité de Jésus, tout doit être attribué à sa Personne divine, qui agit par la nature humaine qu'elle assume. Mais nous n'aurons jamais fini de méditer et d'approfondir ce mystère !

Jésus avait une volonté humaine comme chacun de nous, qui a dû librement consentir au projet de Dieu qui l'a conduit jusqu'à la croix.

« Quant à Jésus, il croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes. » (Luc 2,52)

Marie, mère de Dieu

- Pourquoi Marie est-elle vierge ?
- Marie a-t-elle eu d'autres enfants après Jésus ?
- Appeler Marie « Mère de Dieu », est-ce choquant ?
- Que signifie « l'Immaculée Conception » de Marie ?
- Marie n'a-t-elle été qu'un instrument entre les mains de Dieu ?
- Pourquoi Marie est-elle également notre mère ?



Marie, mère de Dieu

« Ce que la foi catholique croit au sujet de Marie se fonde sur ce qu'elle croit au sujet du Christ. » (CEC n°487)

La foi catholique professe que Jésus est né de l'œuvre de Dieu lui-même (« conçu de l'Esprit Saint ») et non de la relation sexuelle de Marie avec un homme. Le Sauveur n'est pas le pur descendant d'une hérédité humaine. Il est la création nouvelle qui régénère notre monde.

« Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? L'ange répond : 'L'Esprit Saint viendra sur toi'. » (Luc 1,34-35)

Marie n'a pas seulement donné le jour à un homme qui serait « devenu » fils de Dieu (adoptianisme) après sa naissance, mais elle portait dans son sein le vrai Fils de Dieu.

Par son « Immaculée Conception », Marie est préservée dès sa conception de la souillure du péché, qui est le refus d'aimer. Elle participe déjà pleinement à la victoire de son Fils sur le mal. Durant sa vie terrestre, Marie a réalisé pleinement la vocation chrétienne. Non pas en faisant des choses extraordinaires, mais en vivant chaque instant comme un « oui » à la volonté du Père.

« Qu'il m'advienne selon ta parole. » (Luc 1,38)

Déjà l'Eglise primitive affirmait la virginité permanente de Marie. Les mots « frères et sœurs de Jésus » dans l'Évangile désignent des parents proches.

La vie de Jésus

- Quel enseignement nous donne la vie cachée de Jésus à Nazareth ?
- Pourquoi Jésus s'est-il fait baptiser par Jean alors qu'il était sans péché ?
- Jésus pouvait-il être vraiment tenté ?
- A qui Jésus promet-il le Royaume de Dieu ?
- Jésus a-t-il réellement fait des miracles ? Et pourquoi ?
- Dans quel but Jésus a-t-il appelé des apôtres ?



La vie de Jésus

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur. » (*Luc 4,18-19*)

Les juifs attendaient un Messie politique qui triomphe. Jésus s'est révélé un Messie prophétique qui se fait serviteur, jusqu'à la mort.

Jésus avait conscience d'être uni à son Père céleste dans l'Esprit Saint. Il se laissait diriger par l'Esprit Saint dans toutes les circonstances de sa vie.

Par sa vie cachée à Nazareth, Jésus nous enseigne qu'une vie ordinaire n'est pas une vie inutile ! Il vient sanctifier notre vie quotidienne et notre travail.

En se soumettant au baptême de Jean, Jésus prend déjà sur lui nos péchés. Il s'affirme solidaire de toute l'humanité. Il fait de son baptême une anticipation de sa passion et de sa résurrection.

Les tentations de Jésus sont celles de tout homme. Il les repousse en préférant par-dessus tout la volonté du Père.

« Dieu veut que tous les hommes soient sauvés. » (*1 Timothée 2,4*)

Les miracles signifient que l'Esprit d'amour agit avec puissance pour le salut de l'âme et du corps ; Jésus inaugure le Royaume de Dieu, présent au milieu de nous.

« Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (*Jean 20,21*)

La mort de Jésus

- Pourquoi a-t-on condamné Jésus ?
- Dieu voulait-il la mort de son fils ?
- Au jardin des Oliviers, Jésus a-t-il vraiment ressenti tristesse et angoisse ?
- Pourquoi fallait-il que Jésus meure sur une croix ?
- Pourquoi devons-nous « prendre sur nous la croix » et suivre Jésus ?
- Jésus est-il vraiment mort, ou sa mort n'est-elle qu'apparente ?



La mort de Jésus

« Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde vers le Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. » (Jn 13,1)

C'est l'amour du Christ, vécu jusqu'à la mort, qui nous sauve. Il fait de cette mort, comme de toute sa vie, une offrande – un sacrifice – d'amour au Père.

« Ce ne sont pas les démons qui l'ont crucifié, mais c'est toi qui l'as crucifié avec eux et qui le crucifies encore en prenant plaisir au vice et au péché. » (St François d'Assise)

Quand l'Amour se fait chair, notre humanité blessée le crucifie. Si Jésus revenait aujourd'hui, en serait-il autrement ?

« Dieu n'est pas venu pour mettre un terme à la souffrance. Il n'est pas venu non plus pour l'expliquer, mais pour la remplir de sa présence. » (Paul Claudel)

Le Christ aimait la vie, passionnément ! Lors de sa veille douloureuse à Gethsémani, se déroule en lui une lutte intérieure. Il désire vivre, mais il accepte pourtant d'aller jusqu'au bout de sa mission de salut, selon la volonté du Père.

En opérant la rédemption par sa souffrance, le Christ a élevé en même temps la souffrance humaine jusqu'à lui donner valeur de rédemption. Tout homme peut donc, dans sa souffrance, participer à la souffrance rédemptrice du Christ. (Jean-Paul II)

« Jésus dit : 'Tout est accompli' et inclinant la tête, il remit l'esprit. » (Jn 19,30)

La résurrection de Jésus

- Peut-on être chrétien sans croire à la résurrection du Christ ?
- Comment les disciples sont-ils parvenus à la foi en la résurrection de Jésus ?
- Y a-t-il des preuves scientifiques de la résurrection ?
- Lors de sa résurrection, Jésus est-il revenu à sa condition d'avant sa mort ?
- Qu'y a-t-il de changé dans le monde grâce à la Résurrection ?



La résurrection de Jésus

« Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine, vaine aussi notre foi. » (1^{ère} épître de st Paul aux Corinthiens 15,14)

La Résurrection fut manifestée aux disciples par le tombeau vide et les apparitions de Jésus ressuscité. Les disciples ont fait l'expérience qu'il était vivant.

Il n'y a pas de preuves scientifiques de la Résurrection. Notre foi s'appuie sur les nombreux témoignages individuels et collectifs : « Il est apparu à Céphas, puis aux Douze. Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois. La plupart d'entre eux demeurent jusqu'à présent et quelques-uns sont morts (...) En tout dernier lieu, il m'est aussi apparu. » (1 Co 15, 5-8)

Ne confondons pas la Résurrection avec un retour de Jésus à la vie terrestre. C'est parce qu'il est mort à la vie terrestre que le corps du Crucifié est glorifié et participe à la vie divine. Lors des apparitions, c'est bien lui, mais c'est lui « autrement ». Il n'est plus soumis à l'espace et au temps. On ne le reconnaît pas immédiatement mais il se donne à reconnaître.

Qu'est-ce que la résurrection change dans le monde ? On peut tenter de l'expliquer par la « parabole du D day »...

Par sa Résurrection, l'Incarnation du Verbe de Dieu trouve sa pleine signification en vue de notre salut : dès à présent, nous sommes adoptés comme fils du Père dans le Fils unique, et en espérance nous attendons notre propre résurrection.

Jésus monté au ciel

- Jésus est monté au ciel : qu'est-ce que cela veut dire ?
- Pourquoi Jésus est-il le Seigneur de toute la terre ?
- Que se passera-t-il à la fin des temps ?
- Comment faut-il considérer le jugement qui aura lieu au retour du Christ ?



Jésus monté au ciel

« Une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi. »
(Jean 12,32)

Avec son humanité transfigurée par la Résurrection, le Christ participe à la gloire divine. Il est Seigneur pour tous les lieux et tous les temps.

« Désormais, l'homme trouve place en Dieu » (Benoît XVI)

Dans le Christ, l'homme vit au cœur même de Dieu. De la sorte, il est notre intercesseur.

Les apparitions de Jésus ont cessé avec sa montée au ciel lors de l'Ascension. Cependant, depuis cette époque jusqu'à nos jours, les rencontres avec le Seigneur vivant continuent.

« Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous ainsi à regarder le ciel ? Ce Jésus qui d'auprès de vous a été enlevé au ciel viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »
(Actes des Apôtres 1,11)

La foi chrétienne professe qu'à la fin des temps, la seigneurie d'amour du Christ éclatera au grand jour. Alors le Royaume de Dieu s'établira pleinement et pour toujours. Les cœurs de tous seront dévoilés et chacun sera jugé sur l'amour par le Christ. Si quelqu'un ne veut rien connaître de l'amour, le Christ ne peut l'aider, il se juge lui-même.

« Il essuiera toute larme de leurs yeux. De mort, il n'y en aura plus ; de pleurs, de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé. » (Ap 21, 1-4)

TROISIEME RENCONTRE

Première partie du CEC : la profession de foi (fin)

- *Je crois en l'Esprit Saint (CEC 683-747)*
- *Je crois à la sainte Eglise catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle (CEC 748-1065)*

L'Esprit Saint

- Qui est l'Esprit Saint ?
- Quel rôle l'Esprit Saint joue-t-il dans la vie de Jésus ?
- Que signifie « L'Esprit Saint a parlé par les prophètes » ?
- Que s'est-il passé à la Pentecôte ?
- Quelle est l'action de l'Esprit Saint dans l'Eglise ?
- Comment l'Esprit Saint agit-il dans ma vie ?



L'Esprit Saint

Troisième personne de la Sainte Trinité, l'Esprit Saint est envoyé dans nos cœurs et nous communique la vie nouvelle des enfants de Dieu.

Dans l'Ancien Testament, Dieu avait déjà accordé son Esprit à des hommes et à des femmes de telle sorte qu'ils parlent en son Nom et annoncent au peuple la venue du Messie.

Marie, au moment de l'Annonciation mais aussi durant toute sa vie terrestre, a laissé l'Esprit demeurer en elle et la façonner. C'est pourquoi elle devient l'image de l'humanité sauvée en Christ, et donc l'icône de l'Eglise.

L'effusion de l'Esprit sur l'Eglise naissante est manifestée par les événements de la Pentecôte. Cet Esprit a transformé des apôtres bloqués par la peur en courageux témoins du Christ.

L'Esprit confère à l'Eglise les dons nécessaires pour sa mission. Il nous conduit à la vérité. Il nous met en communion les uns avec les autres et avec Dieu.

« L'Esprit nous pousse à aller vers les autres, il allume en nous le feu de la charité, il fait de nous des missionnaires de l'amour de Dieu. »
(*Benoît XVI*). Animés par l'Esprit de Dieu, nous pouvons changer la face du monde.

« Les fruits de l'Esprit sont amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi. » (Epître aux Galates 5,22)

« Celui qui prie : 'Viens, Esprit Saint' doit être également prêt à prier : 'Viens et bouscule-moi là où je dois être bousculé'. »
(*W. Stählin, théologien protestant*)

L'Eglise

- Qu'est-ce que l'Eglise ?
- Quelle est la tâche de l'Eglise ?
- Quelles sont les caractéristiques du peuple de Dieu ?
- L'Eglise corps du Christ, épouse du Christ, temple de l'Esprit : qu'est-ce que cela veut dire ?



L'Eglise

L'Eglise est bien plus qu'une institution : elle est un peuple uni par la foi et le baptême. Ensemble, nous sommes l'Eglise. Le Christ en est la tête, nous sommes son corps.

Ce sont la vie et les paroles de Jésus Christ, accomplies dans sa mort et sa résurrection, qui fondent l'Eglise. La première Alliance avec Israël en préfigurait déjà le mystère.

« Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin des temps.
(Matthieu 28,19-20)

Avec l'Esprit, l'Eglise est – malgré ses faiblesses – le Royaume de Dieu en germe au cours de l'histoire.

Le peuple de Dieu participe à la fonction du Sauveur d'être prêtre (en faisant de sa vie une offrande d'amour à Dieu), prophète (en annonçant la Parole de Dieu) et roi (en se mettant au service du Royaume d'amour et de paix).

L'Esprit est comme l'âme de l'Eglise. C'est Lui qui la vivifie. Son action se manifeste notamment à travers les charismes, dons spirituels faits à certains pour dire le Christ au monde.

« Aimer le Christ et aimer l'Eglise, c'est tout un. » (Fr. Roger Schutz)

L'Eglise une, sainte, catholique

- Pourquoi ne peut-il y avoir qu'une seule Eglise ?
- Les chrétiens non catholiques sont-ils nos frères et nos sœurs ?
- Que devons-nous faire pour l'unité des chrétiens ?
- Pourquoi l'Eglise est-elle sainte ?
- Pourquoi l'Eglise est-elle catholique ?
- Quel est le point de vue de l'Eglise sur les autres religions ?



L'Eglise une, sainte, catholique

L'Eglise est proclamée « une », non pas parce que les divisions l'ont épargnée, mais parce que son fondement (Dieu) est Un.

« Il n'y a qu'un Corps et qu'un Esprit, comme il n'y a qu'une espérance au terme de l'appel que vous avez reçu ; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, par tous et en tous. » (*Epître aux Ephésiens 4,4-6*)

La foi catholique professe que l'Eglise « une » vit en plénitude dans l'Eglise catholique gouvernée par le pape comme successeur de Pierre et les évêques en communion avec lui. L'Eglise du Christ subsiste également, quoique de manière plus partielle, dans les autres Eglises chrétiennes (celles qui ont gardé tous les sacrements du Christ) et communautés ecclésiales.

Le désir ardent de rétablir l'unité visible de tous les chrétiens est œuvre de l'Esprit.

« Que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'ils soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. » (*Jean 17,1.21*)

L'Eglise est proclamée « sainte », non parce que tous ses membres sont saints, mais parce que son fondement (Dieu) est Saint. Mais chaque fois que nous laissons l'Esprit agir en nous, notre amour grandit, nous sommes sanctifiés et guéris.

L'Eglise est proclamée « catholique » car elle propose le salut à tous, universellement, sans exclusive. Chaque Eglise catholique locale (diocèse) unie à Rome participe pleinement à cette catholicité.

L'Eglise apostolique

- Pourquoi l'Eglise est-elle apostolique ?
- En quoi consiste la vocation des fidèles laïcs ?
- Pourquoi l'Eglise n'est-elle pas une organisation démocratique ?
- Quel est le rôle du pape ? Est-il vraiment infaillible ?
- Quelle est la charge des évêques ? Quel est leur lien avec le pape ?
- Pourquoi les religieux, religieuses ?



L'Eglise apostolique

« Et Jésus en institua Douze pour être ses compagnons et pour les envoyer prêcher. » (*Marc 3,14*)

L'Eglise est proclamée « apostolique » parce que son enseignement et sa structure remontent aux apôtres, qui ont été témoins de la vie, de la Passion et de la Résurrection du Sauveur ; l'Eglise maintient ce qu'ils ont transmis et elle est dirigée par leurs successeurs.

Dans l'Eglise, laïcs et clercs ont la même dignité et leurs tâches sont d'égale valeur. La mission des laïcs est d'orienter le monde entier vers le Royaume de Dieu. Des ministres ordonnés (clercs) leur sont associés. Ils ont pour mission de gouverner l'Eglise, d'enseigner et de sanctifier. Dans l'une et l'autre catégorie, il existe des chrétiens consacrés à Dieu d'une manière particulière par la pauvreté, la chasteté et l'obéissance (par ex. dans les ordres religieux). Pour tous, il y a une même vocation à la sainteté.

(Ministère des évêques et des prêtres, rôle du Magistère, mission du pape et infaillibilité, cf. *document remis*).

« Le principe de la démocratie est que le pouvoir émane du peuple. Dans l'Eglise, en revanche, le pouvoir émane du Christ. L'Eglise a par conséquent une structure hiérarchique, qui s'exerce dans une culture collégiale. » (*Youcat, n°140*)

« Eh bien moi, je te dis : tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise. » (*Matthieu 16,18-19*)

Communion des saints, pardon des péchés, résurrection de la chair

- Que signifie la communion des saints ?
- Quelle est la place spécifique de Marie ?
- Pourquoi et comment prier Marie ?
- L'Eglise peut-elle vraiment pardonner les péchés ? Comment ?
- Pourquoi croyons-nous à la résurrection des morts ?
- Que signifie « la résurrection de la chair » ?



Communion des saints, pardon des péchés, résurrection de la chair

« Un membre souffre-t-il ? Tous les membres souffrent avec lui. Un membre est-il à l'honneur ? Tous les membres se réjouissent avec lui. » (1 Co 12,26)

Parce que nous ne sommes qu'un seul corps dans le Christ, nous vivons dans une communion qui englobe le ciel et la terre : les vivants sur cette terre, les défunts qui achèvent leur purification et ceux qui contemplant déjà la gloire du Ressuscité et intercèdent pour nous.

Marie a eu sur terre des liens uniques avec Jésus. Cette proximité ne cesse pas au ciel. Elle y a été accueillie avec son corps et son âme. A ce titre, les chrétiens peuvent l'invoquer, afin qu'elle les aide à trouver les chemins de son Fils.

« Je ne suis pas venu pour les justes, mais pour les pécheurs. » (Matthieu 9,13)

Par le baptême, les péchés d'un homme lui sont remis. Il vit comme une nouvelle naissance. Cette grâce baptismale peut être renouvelée quand le chrétien reçoit le sacrement de la Réconciliation.

« Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. » (Jean 20, 23)

Le Christ est ressuscité avec sa chair : ceci est le signe et la promesse de notre propre résurrection. Jésus sauve la personne tout entière, avec son corps et son âme.

« Moi, je suis la résurrection. Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. » (Jean 11,25)

« Comment certains peuvent-ils dire qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? S'il n'y a pas de résurrection des morts, le Christ non plus n'est pas ressuscité. » (1Co 15, 12-13)

Vie éternelle – fins dernières

- Que se passe-t-il à notre mort ? En quoi Jésus peut-il nous aider ?
- Qu'est-ce que la vie éternelle ?
- Qu'est-ce que le jugement particulier ?
- Qu'est-ce que le ciel ? Le purgatoire ? L'enfer ?
- Puisque Dieu est amour, comment peut-il y avoir un enfer ?
- Comment la terre parviendra-t-elle à son achèvement ?



Vie éternelle – fins dernières

La vie éternelle n'est pas un temps infiniment long, mais une vie au-delà du temps.

A notre mort, notre âme est séparée du corps et paraît devant Dieu. C'est le « jugement particulier ». Chacun de nous sera jugé sur l'amour et par celui qui est Amour. Seul celui qui vit d'amour peut demeurer éternellement dans le sein du Dieu d'amour (ce qu'on appelle le ciel).

« Je ne meurs pas ; j'entre dans la vie » (*Ste Thérèse de Lisieux*)

La plupart des hommes meurent dans un état de manque d'amour. Ils ne sont pas prêts à « contempler la lumière du soleil ». Ils se préparent à cette expérience dans ce que l'Eglise appelle le purgatoire. En vertu de la communion des saints, les vivants peuvent prier et intercéder pour les âmes du purgatoire.

Dieu nous a créés libres. Nous sommes capables de le renier pour toujours. L'enfer est l'état de ceux qui refusent obstinément l'amour de Dieu. Il nous reste à espérer que l'enfer soit vide...

« Dieu, dans son infinie bonté, n'abandonnera jamais ceux qui ne veulent pas l'abandonner. » (*St François de Sales*)

Au terme de l'histoire, le jugement dernier aura lieu lors du retour du Christ (cf. Mt 25). La vérité apparaîtra au grand jour. Dans un « corps nouveau » ceux qui auront choisi la vie vivront pour toujours dans la gloire de Dieu. Il n'y aura plus ni mal, ni cris, ni souffrance.

« Le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de ce qu'il a promis, mais il use de patience envers vous, voulant que personne ne périsse, mais que tous arrivent au repentir. » (*2^{ème} épître de Pierre 3,9*)

QUATRIEME RENCONTRE

2ème partie du CEC : La célébration des mystères chrétiens (début)

- *Comment nous célébrons les mystères du Christ (CEC 1066-1209)*
- *Les sept sacrements de l'Eglise :*
 - *Baptême, Confirmation, Eucharistie (CEC 1210-1419)*

La liturgie

- Pourquoi l'Eglise célèbre-t-elle la liturgie ?
- Que se passe-t-il lors d'une liturgie ?
- Quelle est la source originelle de la liturgie ?
- Pourquoi avons-nous besoin de sacrements ?
- Pourquoi les sacrements supposent-ils la foi ?



La liturgie

« Faites ceci en mémoire de moi » (*1ère épître aux Corinthiens 11,24*)

« Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. » (*Jean 10,10*)

La liturgie naît de la vie en Eglise, et en même temps, elle lui donne vie. Elle atteint un sommet avec la célébration des sept sacrements, qui donnent de communier d'une façon toute particulière au salut en Jésus Christ.

Dans chaque liturgie, l'Eglise s'unit par l'action de l'Esprit au don d'amour que Jésus fait de lui-même au Père.

« Ce qui a été visible en notre Sauveur se retrouve en ses sacrements. » (*Léon le Grand*)

« Je vous ai donc transmis en premier lieu ce que j'avais moi-même reçu. » (*1ère épître aux Corinthiens 11,23*)

Les sacrements sont des signes efficaces qui nous permettent de devenir, grâce à Jésus, semblables à Jésus : des enfants de Dieu. Certains sacrements sont renouvelables, d'autres sont uniques, car ils configurent au Christ (sacrements « à caractère »).

Les sacrements ne sont pas des actions magiques. Ils présupposent la foi (et la fortifient !) de la part de celui qui les reçoit, et des dispositions adéquates pour profiter de la grâce offerte. En même temps, l'efficacité sacramentelle est un don gratuit de Dieu. Elle ne dépend pas de la sainteté du ministre, et n'est pas proportionnelle aux mérites de celui qui reçoit.

Le sacrement est comme un cadeau que Dieu fait. Mais c'est à l'homme de « déballer le paquet-cadeau ». Dieu ne force jamais à le faire.

Comment nous célébrons les mystères du Christ

- Qui célèbre la liturgie ?
- Pourquoi y a-t-il tant de signes et de symboles dans les offices religieux ?
- Comment la liturgie tient-elle compte du temps ?
- Quelle est l'importance du dimanche ?
- L'Eglise a-t-elle besoin de lieux pour célébrer la liturgie ?
- L'Eglise peut-elle modifier et renouveler la liturgie ?



Comment nous célébrons les mystères du Christ

C'est le Christ lui-même qui célèbre la liturgie, laquelle englobe le monde entier, visible et invisible. Elle est comme une vaste respiration.

« Avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire en chantant :
'Saint! Saint! Saint! Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. »

(Préface de la liturgie eucharistique).

L'homme n'est pas un pur esprit. Il utilise pour communiquer des signes, des symboles, des gestes... il en est de même pour la liturgie. Dans les sacrements, un geste ou un signe est toujours associé à une parole.

La liturgie célèbre, pendant le cycle de l'année, les principaux événements de l'histoire du salut. Mais une année liturgique vécue dans la foi fait de nous des « contemporains de Jésus », parce que nous le laissons entrer dans le temps qui est le nôtre.

La liturgie pointe vers la Pâque du Christ. Elle se célèbre plus spécialement le dimanche, jour de la Résurrection du Seigneur. Le repos du dimanche permet aussi d'honorer le 3^e commandement (*le jour du sabbat tu sanctifieras*).

Dieu se célèbre en tout lieu. Mais les bâtiments consacrés à Dieu nous permettent de nous rencontrer. Ils sont aussi des signes de la réalité nouvelle à laquelle les hommes sont appelés.

Dans la liturgie, tout ce qui est d'institution divine ne peut être changé. Mais à côté de cela, l'Eglise a le pouvoir d'adapter des éléments selon l'esprit et la culture de chaque peuple.

« Récitez entre vous des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés ; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur. » (*Épître aux Ephésiens 5,19*)

Le baptême

- Qu'est-ce que le baptême ?
- Qui peut être baptisé ? A quelles conditions ?
- Pourquoi l'Eglise tient-elle à baptiser les petits enfants ?
- Que se passe-t-il au baptême ? Est-il le seul chemin du salut ?



Le baptême

Le baptême est la porte d'entrée dans l'Eglise. Par lui, libérés du péché, nous devenons membres du Christ.

Baptiser signifie « plonger ». Le baptisé est symboliquement plongé avec le Christ dans sa mort, pour ressusciter avec lui.

« Si donc quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle : l'être ancien a disparu, un être nouveau est là. »

(2^{ème} épître aux Corinthiens 5,17)

La seule condition pour être baptisé est la foi, qui doit être proclamée publiquement lors du baptême. Mais cette foi est encore appelée à croître après le baptême.

La raison pour laquelle l'Eglise tient à baptiser les petits enfants est la suivante : avant que l'homme ne fasse le choix de Dieu, Dieu le choisit. Mais l'Eglise requiert que la demande soit portée par la foi des parents de l'enfant, car cela implique d'initier plus tard l'enfant à la foi. Ce dernier devra au cours de sa vie « ratifier » son baptême, en disant oui à Dieu.

« Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, et parviennent à la connaissance de la vérité. » *(1^{ère} épître à Timothée 2,4)*

Tout homme qui cherche Dieu sincèrement et suit sa conscience avec une volonté droite vit un « baptême de désir ». Dieu n'est pas lié lui-même par ses sacrements et lui ouvre un chemin de salut. Mais celui qui découvre l'Evangile se doit de demander le baptême sacramentel, pour réaliser ce à quoi Dieu l'appelle ; c'est pour lui le chemin du salut.

La confirmation

- Qu'est-ce que la confirmation ? Qui peut la donner ?
- Que se passe-t-il lors de la confirmation ?
- Qui peut être confirmé, et que demande-t-on à celui qui veut l'être ?



La confirmation

De même que l'Esprit Saint est descendu le jour de la Pentecôte sur les disciples rassemblés, Il descend aussi sur tout baptisé qui demande à l'Eglise le don de l'Esprit. La confirmation affermit ce baptisé et le fortifie pour qu'il témoigne en faveur du Christ.

« Apprenant que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu, les apôtres qui étaient à Jérusalem y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci descendirent donc chez les Samaritains et prièrent pour eux, afin que l'Esprit Saint leur fût donné. Car il n'était encore tombé sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. » (Actes 8,14-16)

Le confirmand, qui doit nécessairement avoir reçu le baptême, doit être en « état de grâce » (ne pas avoir commis de péché mortel), affirmer sa foi, et désirer recevoir le don de l'Esprit, pour vivre en communion avec Dieu et témoigner de lui. Dieu, de son côté, trouve sa joie à « confirmer » que cet homme ou cette femme est son fils (sa fille) bien-aimé(e).

A l'origine, le ministre de la confirmation est l'évêque. En effet, en tant que successeur des apôtres, celui-ci est le symbole vivant du lien à l'Eglise et à sa mission. En Occident, cette tradition a été conservée.

« Approchez-vous de Dieu, il s'approchera de vous. »
(*Epître de Jacques 4,8*)

L'Eucharistie

- Qu'est-ce que l'Eucharistie ?
- Quelle est l'importance de l'Eucharistie pour l'Eglise ?
- Quelle est la structure de la messe ?
- De quelle manière le Christ est-il présent quand l'Eucharistie est célébrée ?
- Comment devons-nous honorer le Seigneur présent dans le pain et le vin consacrés ?
- Comment me préparer pour recevoir l'Eucharistie ?
- Peut-on donner l'Eucharistie à des non-catholiques ?



L'Eucharistie

« Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie. »
(Jn 6,51)

La sainte Eucharistie est le sacrement par lequel Jésus Christ livre pour nous son corps et son sang - par lequel il se donne lui-même – afin que nous aussi nous nous donnions à lui par amour.

« Le véritable effet de l'Eucharistie est la conversion de l'homme en Dieu. »
(St Thomas d'Aquin)

L'Eucharistie est la source et le sommet de toute vie en Eglise. En quelque sorte, elle «fait» l'Eglise. En effet c'est le Christ qui est proclamé par sa parole et qui se rend présent sous les espèces du pain et du vin consacrés.

« Ne pas communier, c'est comme mourir de soif près d'une source. »
(St J-M Vianney)

Jésus a institué l'Eucharistie au cours du dernier repas partagé avec ses disciples. Puis il l'a accomplie sur la croix et par sa Résurrection.

Différents noms ont été donnés à l'Eucharistie, qui tous disent quelque chose d'important sur ce qui est célébré : messe (mission), sacrifice (offrande du Christ à son Père), repas du Seigneur (mémorial de la Cène et de la Pâque, communion), fraction du pain, saints mystères...

Parce que le Christ est réellement (substantiellement) présent sous les espèces consacrées du pain et du vin, nous devons conserver ces saintes espèces avec le plus grand respect, et adorer le Sauveur présent dans le Saint Sacrement.

Celui qui veut recevoir l'Eucharistie doit être catholique (exceptionnellement, un orthodoxe peut demander à communier au cours d'une messe catholique). S'il est conscient d'avoir commis un péché grave, il doit d'abord se confesser.

CINQUIEME RENCONTRE

2ème partie du CEC : La célébration des mystères chrétiens (fin)

- *Les sept sacrements de l'Église (suite) :*
 - *Pénitence et Onction des malades (CEC 1420-1532)*
 - *Ordre et mariage (CEC 1533-1666)*
- *Les autres célébrations liturgiques (CEC 1667-1690)*

Pénitence et onction des malades

- Pourquoi le Christ nous a-t-il donné ces deux sacrements ?
- Pourquoi un sacrement de pénitence, alors que nous avons été baptisés ?
- Qui peut pardonner les péchés ?
- Comment se préparer à recevoir le sacrement de pénitence ?
- Quels péchés faut-il confesser ?
- Qu'est-ce que l'excommunication ?
- A qui est destiné le sacrement de l'onction des malades ?
- Quels sont les effets de ce sacrement ?



Pénitence et onction des malades

« Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »
(Luc 19,10)

« Si nous disons : 'Nous n'avons pas de péché', nous nous abusons ; la vérité n'est pas en nous. » (1^{ère} épître de Jean 1,8)

Même baptisés, nous demeurons pécheurs. Notre liberté est comme « parasitée » par une inclination à faire le mal. Dans le sacrement de pénitence, le pénitent confesse à l'évêque ou au prêtre les péchés dont il a souvenance (après un « examen de conscience »), en premier lieu ceux dont la gravité empêche l'Esprit d'agir en lui. Ces péchés lui sont pardonnés s'il les regrette et prend la ferme résolution de se convertir au Bien. Il est réconcilié avec Dieu, ce qui lui procure une joie et une consolation spirituelle.

« Le père dit à ses serviteurs : 'Vite, apportez la plus belle robe et l'en revêtez, mettez-lui un anneau au doigt et des sandales aux pieds'. »
(Luc 15,22)

« Dieu a une si haute estime de la pénitence que la moindre pénitence ici-bas, pourvu qu'elle soit sincère, lui fait oublier toute forme de péché, si bien que même aux démons, il leur pardonnerait tous leurs péchés, s'ils pouvaient se repentir. » (St François de Sales)

Il existe des péchés par lesquels l'homme se détourne complètement de Dieu et s'expose à l'excommunication en raison de la gravité de ses actes. L'absolution ne peut être donnée que par l'évêque, ou dans certains cas, uniquement par le pape.

Les faiblesses du corps sont une épreuve qui rappelle à l'homme sa finitude. Le sacrement des malades manifeste la miséricorde du Christ envers celui dont la santé se détériore par l'âge, une maladie, une blessure. Jésus, qui a tout porté sur sa croix, vient porter les souffrances avec celui qui reçoit l'onction. Il lui donne force et espérance.

Le sacrement de l'Ordre

- Quels sont les degrés du sacrement de l'ordre ?
- Que se passe-t-il lors de l'ordination épiscopale ? Presbytérale ? Diaconale ?
- Le fait que seuls les hommes puissent être ordonnés est-il discriminatoire à l'égard des femmes ?
- Pourquoi le célibat des évêques et des prêtres ?
- En quoi le sacerdoce commun des fidèles se distingue-t-il du sacerdoce ministériel ?



Le sacrement de l'Ordre

La mission que le Christ a confiée à ses apôtres se prolonge aujourd'hui par le sacrement de l'ordre.

Le sacrement de l'ordre a trois degrés : épiscopat, presbytérat, diaconat. L'ordination épiscopale est la plénitude du sacrement de l'ordre. L'évêque a pour mission d'enseigner, de sanctifier et de gouverner. Prêtres et diacres sont des collaborateurs de l'évêque, le prêtre pour être pasteur, le diacre pour être serviteur.

« Quand je suis effrayé d'être ce que je suis pour vous, je me console d'être ce que je suis avec vous. Pour vous, je suis évêque, avec vous je suis chrétien. »
(*St Augustin*)

Devant Dieu, l'homme et la femme ont égale dignité, mais ils ont des charges et des charismes différents. L'Eglise ordonne seulement des hommes parce que, lors de l'institution du sacerdoce à la Cène, Jésus a choisi exclusivement des hommes.

« Le célibat ne signifie pas que l'on reste vide en amour, au contraire il doit signifier que l'on se laisse saisir par la passion de Dieu. Le Christ a besoin de prêtres mûrs et courageux, capables d'exercer une véritable paternité spirituelle.»
(*Benoît XVI*)

Par le sacerdoce commun, chaque chrétien est appelé, au nom de Dieu, à agir dans le monde, à lui transmettre grâce et bénédiction. Lors de la Cène et de l'envoi en mission des apôtres, le Christ a cependant donné à certains une autorité sacramentelle pour le service des fidèles.

« Vous-mêmes, comme pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification d'un édifice spirituel, pour un sacerdoce saint, en vue d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu par Jésus Christ. » (*1^{ère} épître de Pierre 2,5*)

Le sacrement du mariage

- Comment le mariage devient-il sacrement ?
- Quelles sont les exigences du sacrement du mariage chrétien ?
- Pourquoi le mariage est-il indissoluble ?
- Est-ce qu'un catholique peut épouser un non-catholique, un non-baptisé, un fidèle d'une autre religion ?
- Quelle est la position de l'Eglise à l'égard des divorcés remariés ?



Le sacrement du mariage

Hommes et femmes n'ont pas attendu l'Eglise pour se marier. Cependant, la venue du Christ permet aux baptisés de vivre cette union selon le plan d'amour de Dieu, pour fonder une famille qui sera une petite « Eglise domestique », cellule de vie selon l'Evangile.

Comment décrire le bonheur du mariage que l'Eglise ménage ? Quel couple que celui de deux chrétiens unis par une seule espérance, un seul désir, une seule discipline, pour un même service !... Rien ne les sépare ni dans l'esprit ni dans la chair. Là où la chair est une, un aussi est l'Esprit. » (*Tertullien*)

Le sacrement du mariage est conclu par l'échange des consentements entre un homme et une femme, prononcé devant le ministre de l'Eglise. Ils doivent dire oui en toute liberté, s'engager dans une relation exclusive pour toute la vie, être ouvert à l'accueil des enfants. Ils sont l'image vivante de l'amour dont le Christ a aimé l'Eglise.

« Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise : il s'est livré pour elle (...) De la même façon, les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. »
(*Epître aux Ephésiens 5,25.28*)

Le mariage est indissoluble car se donner l'un à l'autre sans réserve est dans la nature même de l'amour. En outre, le mariage est à l'image de la fidélité de Dieu à l'égard de la Création. Et il est signe du don total du Christ à son Eglise.

En cas de difficultés graves au sein d'un couple, l'Eglise admet la séparation des époux. Cependant le lien sacramentel demeure et ils ne sont pas autorisés à se remarier tant que l'autre conjoint est vivant. Les catholiques qui se sont remariés civilement après un divorce font toujours partie de l'Eglise, mais ils se trouvent dans une situation objectivement contraire au projet de vie chrétien. C'est pourquoi ils sont invités à ne pas communier.

Les autres célébrations liturgiques

- Que sont les sacramentaux ?
- L'Eglise pratique-t-elle encore des exorcismes ?
- Comment considérer la « piété populaire » ?
- Quel est le sens des pèlerinages ?
- Qu'est-ce qui caractérise les funérailles chrétiennes ?



Les autres célébrations liturgiques

Il existe d'autres signes liturgiques que l'Eglise a institués au cours de l'histoire. Ils expriment l'alliance avec Dieu dans certaines circonstances. Ce sont les sacramentaux : bénédictions, consécrations de personnes ou d'objets, pèlerinages, exorcismes...

L'exorcisme est un acte d'Eglise qui demande au nom du Christ de protéger quelqu'un des forces du mal (cf. le « petit exorcisme » lors du baptême). L'exorcisme solennel est exceptionnel, il n'est pratiqué que par un prêtre spécialement mandaté, après un sérieux examen psychologique préalable.

La liturgie naît également de dévotions populaires : pèlerinages, visite de sanctuaires, prière du chapelet, vénération de reliques, chemin de croix... Contrairement à la superstition, ou à « l'accumulation de mérites en vue d'acquérir le salut », l'authentique dévotion nourrit une véritable piété et doit être encouragée.

« Quelle joie quand on m'a dit : 'Nous irons à la maison du Seigneur!'
Maintenant, notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem ! »
(Psaume 122,1-2)

On vénère convenablement les reliques des saints si, dans le don de leur vie à Dieu, on loue l'action de Dieu lui-même.

« La piété populaire est une de nos forces, parce qu'elle exprime des prières qui sont ancrées au plus profond du cœur des hommes. Même des personnes qui sont un peu loin de l'Eglise, ou qui n'ont pas un très grand sens de la foi, peuvent être touchés par cette forme de prière. Il suffit de 'clarifier' ces gestes, de 'purifier' cette tradition. » (Benoît XVI)

Les funérailles sont un service que la communauté chrétienne rend à ses morts et à leur famille. Elles expriment le caractère pascal de la mort chrétienne : passage de la mort à la vie en Christ.

SIXIEME RENCONTRE

3ème partie du CEC : La vie dans le Christ (début)

- *Notre vocation sur terre (CEC 1691-1876)*
- *La communauté humaine et l'Eglise (CEC 1877-2051)*

« Maître, que dois-je faire de bon pour posséder la vie éternelle ? »
(Mt 19,16)

La dignité de la personne humaine

- Pourquoi avons-nous besoin de la foi et des sacrements pour notre vie soit bonne et juste ?
- Quel est pour les chrétiens, le fondement de la dignité de la personne ?
- Pourquoi aspirons-nous au bonheur ?
- L'Écriture sainte indique-t-elle un chemin vers le bonheur ?



La dignité de la personne humaine

« Hors de moi, vous ne pouvez rien faire. » (*Jean 15,5*)

Si nous ne pouvions compter que sur nos propres forces, nous n'irions pas loin sur la route du Bien. Par notre foi, nous découvrons que nous sommes enfants de Dieu, et que Dieu nous donne sa force, tout spécialement dans les sacrements.

Toute personne a, dès sa conception dans le sein de sa mère, une dignité inaliénable, parce que de toute éternité, Dieu l'a voulue, aimée, créée, sauvée.

Songons que si on estimait une personne seulement selon ses réussites et ses compétences, les faibles, les malades, les personnes âgées, les handicapés n'auraient pas leur place.

« Dieu veut que nous soyons heureux. Mais où est la source de cette espérance ? Elle réside dans l'union avec Dieu, qui vit au fond de l'âme de chaque être humain. » (*Fr Roger Schutz*)

« L'homme est si grand que rien sur terre ne peut lui suffire. Il n'est satisfait que s'il se tourne vers Dieu. Sors un poisson de l'eau : il ne pourra plus vivre. Voilà comment est l'homme sans Dieu. » (*St J-M Vianney*)

Pour le chrétien, le « vrai » et le « bien » prennent visage : celui de Jésus Christ. Il a vécu et exprimé cet idéal dans les Béatitudes. Ainsi se réalisent les promesses de bonheur contenues dans les Écritures.

« Heureux les pauvres en esprit... les affligés... les doux... les affamés et assoiffés de justice... les miséricordieux... » (*Matthieu 5, 3-12*)

La liberté, la conscience

- Qu'est-ce que la liberté ? Consiste-t-elle à pouvoir opter indifféremment pour le bien ou pour le mal ?
- L'homme est-il responsable de tout ce qu'il fait ?
- Comment Dieu nous aide-t-il à devenir des hommes libres ?
- Comment une personne peut-elle discerner si son agir est bon ou mauvais ?
- Est-il permis de faire le mal pour qu'il en résulte un bien ?
- Qu'est-ce que la conscience ?
- Peut-on former sa conscience ?



La liberté, la conscience

« L'homme bon est libre, même s'il est un esclave. Le méchant est esclave, même s'il est un roi. » *(St Augustin)*

« Ce n'est qu'en se confiant totalement à Dieu que l'on trouve la vraie liberté, l'immense liberté créatrice accomplissant le bien. » *(Benoît XVI)*

Opter pour le mal ne rend libre qu'en apparence. Le mal nous attache à du néant et finit par détruire notre liberté (penser par ex. aux diverses addictions...).

L'homme est responsable de ses actes dans la mesure où il est conscient, libre et volontaire. Ainsi les circonstances de l'acte peuvent-elles atténuer ou alourdir la responsabilité.

Notre liberté est fragile. De par le péché des origines et nos péchés personnels, notre capacité à faire le bien est fragilisée. La grâce de l'Esprit vient guérir cela, patiemment. En effet, Dieu veut que nous soyons vraiment libres : c'est pourquoi il nous donne l'Esprit qui nous affranchit des puissances du mal et nous donne la force de vivre l'amour.

L'homme est en mesure de distinguer les bonnes et mauvaises actions parce qu'il est doté d'une raison et d'une conscience, qui lui permettent de juger clairement.

Aucune puissance humaine n'a le droit de contraindre quelqu'un à agir contre sa conscience – dans les limites du bien commun. Cependant la conscience n'est pas infaillible. Elle doit être éduquée par la sagesse humaine et éclairée par la Parole de Dieu.

Il n'est jamais permis de faire le mal, même si on pense qu'il en résulterait un bien. Mais il peut arriver qu'on soit obligé de choisir un moindre mal, pour éviter un mal plus grand.

« La conscience est le sanctuaire où l'homme est seul avec Dieu, où Sa voix se fait entendre. » *(Concile Vatican II, GS n°16)*

Les vertus – Le péché - Les dons et les fruits de l'Esprit

- Qu'est-ce qu'une vertu ?
- Qu'est-ce que la foi, l'espérance, la charité ?
- Quels sont les sept dons du Saint-Esprit ?
- Quels sont les fruits du Saint-Esprit ?
- Qu'est-ce qu'un péché ? Comment sait-on qu'on a péché ?
- Péché mortel et véniel : quelle signification donner à ces termes ?



Les vertus – Le péché - Les dons et les fruits de l'Esprit

Une vertu est une disposition intérieure, une habitude positive, une passion mise au service du bien. Le vice est au contraire une habitude à faire le mal.

Il existe des vertus *cardinales*, qui sont de bonnes habitudes de l'intelligence et de la volonté (acquises et renforcées par des actes en conséquence) qui orientent nos actes et ordonnent nos passions : prudence, justice, force, tempérance.

Il existe aussi des vertus *théologiques*, qui sont d'un autre ordre : elles sont le signe de l'action de l'Esprit Saint en l'homme : la foi, l'espérance et la charité.

La foi donne d'adhérer avec confiance à Dieu. L'espérance offre de croire que rien ne nous séparera de l'amour de Dieu en Christ, et que c'est là notre destinée ultime. La charité permet de vivre et d'aimer à la mesure de Dieu, c'est-à-dire sans mesure !

« **Maintenant donc demeurent donc foi, espérance et charité, mais la plus grande d'entre elles, c'est la charité.** » (*1^{ère} épître aux Corinthiens 13,13*)

Le péché est « amour de soi jusqu'au mépris de Dieu » (St Augustin).

Une conscience éclairée sait quand il y a péché, et sait que pour guérir cette rupture avec Dieu, il faut se laisser réconcilier avec lui dans le sacrement de pénitence. Un péché grave (mortel) coupe l'homme de Dieu, par exemple s'il se dresse, en pleine conscience et avec entier consentement, contre la vie ou contre Dieu lui-même. Un péché véniel affaiblit la charité et la relation à Dieu.

« **Rien n'offense plus le Bon Dieu que de douter de sa miséricorde.** »
(*St J-M Vianney*)

Les dons de l'Esprit sont la sagesse, l'intelligence, le conseil, la force, la science, la piété (affection filiale) et la crainte de Dieu. Ils rendent l'homme docile à suivre les inspirations divines.

La communauté humaine

- Qu'est-ce qui est le plus important : la société ou la personne ?
- Sur quels principes une société repose-t-elle ?
- Quand l'autorité dans la société s'exerce-t-elle de manière légitime ?
- Comment s'obtient la justice sociale ?
- Les hommes sont-ils égaux devant Dieu ? Pourquoi y a-t-il concrètement des inégalités ?
- Comment peut se manifester la solidarité des chrétiens envers autrui ?



La communauté humaine

L'agir chrétien n'est pas qu'individuel, il est aussi social. Mais devant Dieu, chacun compte d'abord en tant que personne : de ce fait, on ne doit jamais considérer les hommes comme des moyens en vue d'une fin sociale.

L'homme est appelé à bâtir une société qui soit à l'image de la Trinité, communion d'amour. Ceci requiert le respect de la justice et la pratique de la charité.

« Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (*Matthieu 25,40*)

« La justice d'aujourd'hui est la charité d'hier; la charité d'aujourd'hui est la justice de demain. » (*Bx Etienne-Michel Gillet, prêtre martyr sous la révolution*)

La doctrine sociale de l'Eglise a mis en avant le « principe de subsidiarité ».

Pas de société sans autorité. Mais toute autorité doit être légitime. Cela implique qu'elle soit fondée sur la libre décision des citoyens. L'autorité doit viser à réaliser le bien commun : créer les conditions qui permettent à chacun de trouver sa juste place et de grandir spirituellement.

« L'Eglise apprécie le système démocratique, comme système qui assure la participation des citoyens aux choix politiques, et la possibilité de contrôler les gouvernants. » (*Jean-Paul II*)

La justice sociale s'obtient lorsque la dignité inaliénable de chaque personne est respectée, que ses droits sont reconnus.

Devant Dieu tous les hommes sont égaux. Mais ils sont pourvus de talents différents. Lutter contre les inégalités sociales est un devoir selon l'Evangile, mais dans le respect des différences. Refuser la solidarité avec ceux qui sont exclus ou démunis, c'est rejeter le Christ.

La loi morale

- Existe-t-il une loi morale naturelle accessible à tous ?
- Quelle est l'importance de la Loi de l'Ancien Testament ?
- Que dit Jésus de la Loi ancienne ?



La loi morale

Même sans connaissance de la révélation divine, tout homme est capable de vivre moralement. Ce que la tradition catholique appelle la « loi naturelle » est ce sens moral naturellement inscrit dans la conscience de chacun. Il permet de discerner le bien à choisir en toute situation.

« Toutes les civilisations et cultures ont de nombreux et divers principes éthiques en commun, qui sont l'expression de la même nature humaine voulue par le Créateur, et que la sagesse morale de l'humanité appelle le droit naturel. » *(Benoît XVI)*

A cause du péché, cette loi morale n'est cependant pas perçue par tous avec une égale clarté. Voilà pourquoi, dans la Première Alliance, ces principes de base ont été rappelés, notamment dans les dix commandements.

« Dieu a écrit sur les tables de la Loi ce que les hommes ne lisaient pas dans leur cœur. » *(St Augustin)*

« N'allez pas croire que je sois venu abolir la Loi et les prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. » *(Matthieu 5,17)*

Le chrétien sait cependant que ce n'est pas la Loi qui sauve : elle nous prépare à accueillir et à vivre de la foi dans le Christ, seul Sauveur. Celui-ci résume la loi dans les termes suivants :

« Le premier de tous les commandements est : 'Ecoute Israël. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force.' Et voici le second : 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même'. » *(Marc 12,29-31)*.

« Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » *(Jean 15,12)*

Le salut et la grâce

- Comment sommes-nous sauvés ?
- Qu'est-ce que la grâce ?
- Quel rapport y a-t-il entre la grâce et notre liberté ?
- Peut-on mériter le ciel par nos bonnes œuvres ?
- Allons-nous tous devenir des saints ?



Le salut et la grâce

Aucun homme ne peut se sauver par lui-même. En effet, le salut est libération du péché et participation à la vie divine. Les chrétiens croient qu'ils sont sauvés par Dieu, qui pour cela a envoyé son Fils et répandu son Esprit.

Ce don s'appelle encore « la justification ». Nous sommes rendus justes par le don gratuit de Dieu, sans mérite de notre part. L'Esprit du Père et du Fils nous donne de vivre en aimant comme Dieu et de le faire librement.

« Car c'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, moyennant la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu. Il ne vient pas des œuvres, car nul ne doit pouvoir se glorifier. » (*Épître aux Ephésiens 2,8-9*)

La grâce est la sollicitude gratuite et aimante de Dieu, sa bonté secourable, la force de vie qui vient de Lui. Elle est accordée en particulier dans les sacrements. Elle se manifeste aussi dans les charismes donnés à certaines personnes pour le bien de l'Église.

« Dieu ne donne jamais moins que lui-même. » (*St Augustin*)

« Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? » (*1^{ère} épître aux Corinthiens 4,7*)

Dès lors, quelle est notre responsabilité ? Celle d'accueillir ce cadeau qui nous est fait ! Devant le don de la grâce, nous sommes libres, et Dieu sollicite notre réponse en toute liberté. Si nous accueillons pleinement la grâce et en vivons (dans nos œuvres), nous devenons des « saints ». C'est la vocation de tout homme, car il devient ce pour quoi Dieu l'a créé.

« Marie dit alors : 'Je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole'. » (*Luc 1,38*)

L'Eglise

- Comment l'Eglise aide-t-elle à mener une vie moralement bonne ?
- Pourquoi l'Eglise intervient-elle dans les questions morales ?
- Quels sont les commandements de l'Eglise ? A quoi nous engagent-ils ?



L'Eglise

C'est en Eglise que nous sommes baptisés, que nous recevons la foi, que nous entendons la Parole de Dieu et que nous apprenons à vivre comme Dieu le veut. Par les sacrements, l'Eglise fait grandir, fortifie, guérit, envoie en mission.

L'Eglise a le devoir de rappeler à temps et à contretemps les exigences morales qui correspondent à la marche selon l'Evangile ; le magistère de l'Eglise doit aussi, pour le bien de l'humanité, rappeler aux hommes les exigences de la loi morale naturelle.

L'enseignement du Magistère éclaire la conscience. L'exemple des saints et la communion de prière entraînent à faire le bien.

« Vous voulez parvenir à la foi, mais vous n'en connaissez pas le chemin ? Apprenez de ceux qui, avant vous, ont douté comme vous. Imitiez leur façon d'agir, faites tout ce que la foi demande, comme si vous étiez déjà croyant. Assistez à la messe, utilisez de l'eau bénite, etc., cela sans aucun doute vous donnera un cœur simple et vous conduira à la foi. » (*Blaise Pascal*)

Comme balises concrètes sur le chemin, l'Eglise propose cinq repères (commandements) : participer à l'eucharistie chaque dimanche et lors des grandes fêtes ; recevoir le sacrement du pardon au moins une fois par an ; communier au moins une fois par an au temps de Pâques ; jeûner aux jours recommandés ; subvenir aux besoins matériels de l'Eglise (denier, offrandes, legs...), chacun selon ses possibilités.

SEPTIEME RENCONTRE

3ème partie du CEC : La vie dans le Christ (suite)

- *Les dix commandements (début) :*
 - *« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu » (CEC 2052-2195)*
 - *Tu n'auras pas d'autres dieux que Moi*
 - *Tu ne prononceras pas le nom de Dieu pour le mal*
 - *Tu feras du sabbat un jour sacré*
 - *« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (début)*
 - *Honore ton père et ta mère (CEC 2196-2257)*
 - *Tu ne commettras pas de meurtre (CEC 2258-2330)*

**Le premier commandement : Je suis le seigneur ton Dieu,
tu n'auras pas d'autres dieux que Moi.**

- Qu'est-ce qui fait l'unité des dix commandements ?
- Pourquoi faut-il adorer Dieu ?
- Peut-on forcer quelqu'un à croire ?
- Que veut dire : « Tu n'auras pas d'autres dieux que moi » ?
- L'ésotérisme est-il compatible avec la foi chrétienne ?
- Pourquoi l'Eglise autorise-t-elle les représentations de Dieu, interdites par l'Ancien Testament ?



**Le premier commandement : Je suis le seigneur ton Dieu,
tu n'auras pas d'autres dieux que Moi.**

« Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements (...) puis viens, suis-moi. » (*Matthieu 19,16.21 – réponse de Jésus au jeune homme riche*)

Être chrétien, c'est donc mener une vie droite en suivant les commandements, mais c'est aussi entretenir une relation vivante avec Jésus.

« La plupart des gens ne devinent pas ce que Dieu pourrait faire d'eux s'ils se mettaient à sa disposition. » (*St Ignace de Loyola*).

Les dix commandements (ou « dix paroles de vie ») forment un tout. Si l'on transgresse l'un, on enfreint l'ensemble de la Loi. Ils se divisent en deux ensembles : les devoirs envers Dieu (1 à 3) et envers le prochain (4 à 10).

« Aujourd'hui encore, les dix commandements sont les seuls à garantir l'avenir de la famille humaine. Ils montrent à l'homme toutes les fausses idoles qui le réduisent à l'esclavage. » (*Jean-Paul II*)

Dieu seul est Dieu et lui seul peut être adoré. L'adoration de Dieu sert aussi l'homme, car elle le libère de l'assujettissement aux puissances de ce monde, ainsi que des fausses idoles (argent, pouvoir, sexe, beauté...).

On ne peut obliger personne à croire, même pas ses propres enfants ; de même qu'on ne peut empêcher quiconque de croire !

Les superstitions, l'ésotérisme, la divination, le panthéisme sont étrangers au christianisme, et leur pratique est très dangereuse pour notre vie de foi.

La première Alliance interdisait de faire des images afin qu'une créature ne prenne pas la place de Dieu. Depuis que l'Éternel a pris visage en Jésus, les images saintes sont permises.

Le deuxième commandement :
Tu ne prononceras pas le nom de ton Dieu pour le mal.

- Que veut dire « sanctifier le nom de Dieu » ?
- Que signifie le signe de croix ?
- Quelle est l'importance du nom reçu au baptême ?



Le deuxième commandement :
Tu ne prononceras pas le nom de ton Dieu pour le mal.

On ne doit pas prononcer le nom de Dieu avec irrespect.

Dieu est vérité. Celui qui prononce le Nom de la Vérité, tout en l'utilisant pour un mensonge (faux serment, faux témoignage) commet un péché grave. Il en est de même pour les actions entreprises « au nom de Dieu » mais indignes de lui.

« N'ayons pas peur de confesser le crucifié, signons-nous le front avec confiance, faisons le signe de croix sur tout, sur le pain que nous mangeons, sur le verre que nous buvons ! Faisons-le en allant et en venant, avant de dormir, en nous couchant et en nous levant, en marchant et en nous reposant. » (*St Cyrille de Jérusalem*)

« Bénis soit le Nom du Seigneur, dès maintenant et à jamais. »
(*Psaume 113,2*)

Notre propre nom, reçu au baptême, est lui aussi précieux :

« Ne crains pas, car je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi (...) tu vaux cher à mes yeux, tu as du poids et je t'aime. » (*Isaïe 43,1.4*)

**Le troisième commandement :
Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier**

- Pourquoi célèbre-t-on le sabbat en Israël ?
- Pourquoi les chrétiens respectent-ils ce commandement en sanctifiant le dimanche ?
- Comment faire du dimanche le « jour du Seigneur » ?



**Le troisième commandement :
Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier**

« *(Le jour du sabbat)* Tu ne feras aucun ouvrage, toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes portes. *(Exode 20, 8.10)*

En célébrant le sabbat, les Juifs se souviennent de Dieu, Créateur (le 7^e jour) et Libérateur (sortie d'Egypte). Ce jour-là, il n'y a plus ni esclave ni maître, et ce jour de liberté et de repos est vécu comme un avant-goût du monde à venir.

« *Le sabbat est fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat.* »
(Marc 2,27)

Les chrétiens ont remplacé la célébration du sabbat par celle du dimanche, jour de la résurrection du Christ, premier jour de la création nouvelle, qui annonce le repos éternel de l'homme en Dieu.

Chaque dimanche, les chrétiens sont invités à participer à l'eucharistie et à

« casser le rythme » de la semaine par la prière, le repos, une visite, des actions charitables.

Le dimanche sert aussi le bien de la société, parce qu'il est signe d'une résistance à l'emprise totale du monde du travail et de l'économie sur l'homme.

Le quatrième commandement : Honore ton père et ta mère

- A qui se rapporte le 4^{ème} commandement ?
- Quelle place a la famille dans le plan de Dieu ?
- Respect des enfants envers les parents, des parents envers les enfants, qu'est-ce que cela implique ?
- Comment l'autorité doit-elle s'exercer ?
- Quels sont les devoirs des citoyens envers l'Etat ?



Le quatrième commandement : Honore ton père et ta mère

Le 4^{ème} commandement se rapporte aux parents biologiques, mais aussi à tous ceux à qui nous devons la vie, le bien-être, la sécurité, la foi (éducateurs, professeurs, Etat...)

La famille est la cellule de base de la société. C'est là que naît et grandit notre dimension sociale. La famille chrétienne est, en outre, une « petite Eglise », où se vivent la foi, l'espérance et la charité.

« La vie des parents est le livre que lisent les enfants » (*St Augustin*)

Enfants et parents ont des responsabilités réciproques : les parents doivent éduquer leurs enfants, humainement et chrétiennement ; les enfants doivent accepter cela, et devenus adultes, soutenir leurs parents dans leur vieillesse.

« Il ya deux choses que les enfants doivent recevoir de leurs parents : des racines et des ailes. » (*Goethe*)

« Si la famille est en ordre, l'Etat aussi sera en ordre ; si l'Etat est en ordre, la grande société humaine vivra en paix. »

(*Lü Bu We, philosophe chinois, vers 300 av. J-C*)

Obéir à ses parents, ses éducateurs, aux autorités publiques est un devoir, mais la vocation première du chrétien est de suivre le Christ.

« Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (*Actes 5,29*)

« Laissez les petits enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car c'est à leurs semblables qu'appartient le Royaume de Dieu » (*Marc 10,13-14*)

L'autorité doit être exercée comme un service : « Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. C'est ainsi que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude. » (*Matthieu 20,27-28*)

Le cinquième commandement : Tu ne commettras pas de meurtre

- Quels actes sont interdits par le cinquième commandement ?
- Qu'en est-il de la légitime défense, de la peine de mort ?
- Que pense Jésus de la non-violence ?
- Les chrétiens doivent-ils être pacifistes ?
- La pratique de l'aide active à mourir est-elle permise ?
- Pourquoi l'avortement n'est-il pas moralement recevable ?



Le cinquième commandement : Tu ne commettras pas de meurtre

Dieu seul est maître de la vie et de la mort. Porter atteinte à la vie humaine est une offense à Dieu. Cela concerne l'assassinat, mais aussi l'avortement, l'euthanasie, le suicide, la torture, le viol, les violences physiques de toutes sortes. De la même manière, tout dommage infligé à sa propre vie est réprouvé : drogue, abus d'alcool, de tabac...

« Vous avez entendu qu'il a été dit : 'Tu ne tueras pas' ; et si quelqu'un tue, il en répondra au tribunal. Eh bien ! Moi, je vous dis : quiconque se fâche contre son frère en répondra au tribunal. » (*Matthieu 5,21-22*)

Ceci n'empêche pas la légitime défense (protéger sa vie et la vie d'autrui) et l'usage juste et proportionné de la force militaire. L'Eglise s'engage contre la peine de mort, parce qu'elle la considère à la fois cruelle et inutile.

La responsabilité de l'auteur des crimes et autres violences peut être diminuée par l'ignorance, les pressions subies, et autres circonstances atténuantes.

« L'Eglise est 'contre'... », dit-on souvent ; insistons plutôt sur : « L'Eglise est 'pour' le respect absolu de chaque vie ».

Provoquer activement la mort d'une personne (en fin de vie par exemple) est une faute, mais accompagner une personne dans son passage vers la mort est un devoir d'humanité.

« Les hommes ne doivent pas mourir par la main d'un autre, mais dans la main d'un autre. » (*Horst Köhler, ancien président d'Allemagne fédérale*)

Jésus valorise la non-violence (cf. Mt 5,39). L'Eglise lutte pour la paix, mais ne prône pas un pacifisme radical, lequel peut engendrer davantage d'injustices et d'oppressions.

Bioéthique, accompagnement en fin de vie

- La recherche sur les embryons et les cellules souches embryonnaires est-elle permise ?
- La recherche scientifique sur les personnes est-elle permise ?
- Comment considérons-nous notre corps ? Et celui des défunts ?
- Comment les chrétiens accompagnent-ils les mourants ?



Bioéthique, accompagnement en fin de vie

« Tu ne tueras pas l'embryon par l'avortement et tu ne feras pas périr un nouveau-né. » (*Didachè 2,2*)

« Les chrétiens se marient et ils ont des enfants, comme les autres, mais ils ne font pas périr des nouveau-nés. » (*Épître à Diognète, III^e siècle*)

La recherche sur les embryons et les cellules souches embryonnaires n'est pas permise par l'Eglise : les embryons doivent être traités comme des personnes, parce que la vie humaine commence dès la fécondation de l'ovule par le spermatozoïde. En revanche, les recherches sur les cellules souches adultes méritent un autre jugement, car elles ne sont pas des êtres humains en devenir.

« Ne savez-vous pas que votre corps est un temple du Saint Esprit, qui est en vous et que vous tenez de Dieu ? Et que vous ne vous appartenez pas ? » (*1^{ère} épître de saint Paul aux Corinthiens 6,19*)

La santé est un bien précieux, mais n'est pas une valeur absolue. Nous ne devons pas pratiquer « le culte du corps ». Les pouvoirs publics ont le devoir de veiller à la santé des citoyens.

Les expérimentations sur des personnes vivantes doivent être soumises à leur consentement éclairé. A cette condition expresse, les dons d'organes sont un véritable service rendu au prochain.

Accompagner une personne dans sa fin de vie, c'est obéir au commandement de l'amour du prochain. Il s'agit ici, lorsque la mort d'un patient est considérée comme imminente, de cesser toutes procédures médicales onéreuses et disproportionnées avec le résultat attendu.

Les soins ordinaires dus à une personne en fin de vie ne peuvent être interrompus. Il peut être légitime et conforme à la dignité humaine d'administrer des analgésiques au patient, même au risque d'abrèger ses jours, la mort n'étant pas voulue ici comme fin ou moyen (*Youcat n°382*).

Le corps des défunts est traité par les chrétiens avec respect et charité, sachant que Dieu a appelé le défunt à ressusciter avec son corps.

HUITIEME RENCONTRE

3ème partie du CEC : la vie dans le Christ (fin)

- *Tu aimeras ton prochain comme toi-même (fin)*
 - *Tu ne commettras pas d'adultère (CEC 2331-2400)*
 - *Tu ne commettras pas de vol (CEC 2401-2463)*
 - *Tu ne témoigneras pas faussement (CEC 2464-2513)*
 - *Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain (CEC 2514-2533)*
 - *Tu ne convoiteras rien de ce qui appartient à ton prochain (CEC 2534-2557)*

**Le sixième commandement :
Tu ne commettras pas d'adultère**

- Pourquoi Dieu a-t-il créé l'être humain, homme et femme ?
- Qu'est-ce que l'amour ?
- Qui est appelé à vivre la chasteté ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce que l'adultère ? Est-ce que le divorce est moral ?
- Qu'est-ce que l'Eglise a contre « l'union libre » ?



**Le sixième commandement :
Tu ne commettras pas d'adultère**

Dieu créa l'homme et la femme l'un pour l'autre et pour qu'ils s'aiment. Il mit en eux le désir érotique et la faculté d'éprouver le plaisir. Il les créa afin qu'ils transmettent la vie. (Youcat, n°400) De même que l'amour divin est créateur et fécond, l'amour humain peut être fécond et procréateur.

« Le christianisme a tiré les femmes d'un état qui ressemblait à l'esclavage. »
(Mme de Staël)

« L'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. »
(1 Jean 4,7)

Notre corps est le langage de l'âme. Ce que l'homme fait avec son corps touche à son intimité spirituelle. C'est l'une des raisons pour lesquelles l'Eglise s'exprime sur la sexualité.

La sexualité et l'amour sont indissociables. L'union sexuelle a besoin du cadre d'un amour fidèle et stable pour toute la vie. Aussi l'Eglise réprovoque-t-elle « l'union libre » et les relations sexuelles avant le mariage.

« Donner son corps à une personne symbolise que l'on se donne totalement soi-même à cette personne. » (Jean-Paul II)

« Je ne sais pas qui j'épouserai un jour. Mais je ne veux pas dès aujourd'hui tromper celle qui sera ma femme. » (Un étudiant)

La chasteté est l'intégration réussie de la sexualité dans la personne. Ne pas la confondre avec la continence (s'abstenir de relations sexuelles). Celui qui est chaste (y compris dans le mariage) vit sa sexualité de manière responsable, en l'ordonnant à l'amour et comme expression de cet amour. Il n'est plus esclave de ses instincts et passions. Le contraire de la chasteté est la luxure.

« Et voici quelle est la volonté de Dieu : c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez d'impudicité, que chacun sache user du corps qui lui appartient avec sainteté et respect, sans se laisser emporter par la passion, comme font les païens. » (1^{ère} épître aux Thessaloniens 4,3-5)

Morale familiale et sexuelle

- Quel est le sens de l'union sexuelle dans le mariage ?
- Qu'est-ce que la fornication ?
- Pourquoi la masturbation, la pornographie sont-elles des fautes contre l'amour ?
- Quelle est la position de l'Eglise quant à l'usage des préservatifs ?
- Comment l'Eglise juge-t-elle l'homosexualité ?
- Est-ce qu'un couple chrétien a le droit de pratiquer la régulation des naissances ?
- Pourquoi certains moyens d'empêcher la conception d'un enfant ne sont pas bons ?
- Que dit l'Eglise à propos de la fécondation artificielle ?



Fiche 8-2b (Début)

Morale familiale et sexuelle

Sont contraires à la chasteté les actes suivants : l'adultère (infidélité dans le mariage, même s'il y avait accord du conjoint) ; la masturbation (plaisir sexuel solitaire), la fornication (relations sexuelles hors mariage), la pornographie (représentations contraires à la chasteté), la prostitution, le viol, les actes homosexuels.

L'Eglise refuse qu'on utilise les préservatifs comme unique moyen mécanique de prévention contre les épidémies dues au VIH (SIDA). Elle prône surtout une nouvelle culture des relations humaines (maîtrise des instincts et passions) et un changement de la prise de conscience collective. (*Youcat, n°414*)

L'Eglise a créé l'être humain homme et femme, et il les a créés, dans leur corps même, l'un pour l'autre. L'Eglise accueille sans réserve ceux qui présentent des tendances homosexuelles. Ils ne doivent pas subir de discrimination à cause de cela. Mais en même temps, l'Eglise affirme qu'aucune rencontre sexuelle entre personnes d'un même sexe ne correspond à l'ordre de la Création. (*Youcat, n°415*)

Pour former un jugement équitable sur la responsabilité morale des sujets (en matière de sexualité) et pour orienter l'action pastorale, on tiendra compte de l'immaturation affective, de la force des habitudes contractées, de l'état d'angoisse ou des autres facteurs qui amoindrissent voire atténuent la responsabilité. (*CEC n°2352*)

Dieu nous aime à chaque instant, à chaque moment trouble de notre vie, même si nous sommes en état de péché. Dieu nous aide à chercher toute la vérité de l'amour et à trouver des voies pour vivre l'amour de plus en plus résolument et sans équivoque. (*Youcat, n°408*)

Quand le plaisir du couple se referme sur lui-même sans s'ouvrir à la vie nouvelle qui pourrait en résulter, il n'est pas conforme à la nature de l'amour.

L'Eglise désapprouve une vie sexuelle entre époux qui exclut, par des méthodes artificielles, toute possibilité de concevoir un enfant, et celle d'une conception d'enfant en dehors d'une relation sexuelle (insémination ou fécondation artificielle).

Un couple chrétien accueille les enfants que Dieu lui donne. Mais il a le droit et le devoir d'être responsable en ce qui concerne son don de transmission de la vie (prise en compte de circonstances sociales, de raisons psychiques ou de santé...)

Certains moyens de régulation des naissances ne sont pas bons (contraception chimique ou mécanique) : « l'Eglise propose les méthodes précises fondées sur l'auto-observation et la planification naturelle de la famille. Elles sont conformes à la dignité de l'homme et de la femme ; elles respectent les lois physiologiques du cycle féminin ; elles favorisent la tendresse et les égards entre époux, et sont par conséquent une école d'apprentissage de l'amour. » (*Youcat*, n°421)

« Il n'y a pas de droit absolu à l'enfant. Tout enfant est don de Dieu. Les époux à qui ce don n'a pas été fait, alors qu'ils ont épuisé tous les recours légitimes à la médecine, peuvent adopter des enfants, ou s'engager d'une autre manière au service d'autrui. » (*Youcat*, n°422)

Le recours à la médecine n'est plus légitime lorsque la démarche implique des moyens moralement irrecevables (mères porteuses, fécondation réalisée artificiellement en dehors de l'union sexuelle entre les époux).

Ceux qui divorcent pèchent contre leur conjoint qu'ils abandonnent, et leurs enfants qu'ils délaissent. Mais le conjoint fidèle d'un mariage devenu insupportable peut toutefois quitter l'habitation commune. Pour éviter la misère, un divorce civil peut alors devenir nécessaire.

« Une fausse conception de la liberté est à la racine de la crise du mariage et de la famille. » (Jean-Paul II)

Le septième commandement : Tu ne commettras pas de vol

- Que vise le septième commandement ?
- Quelle est la position de l'Eglise vis-à-vis de la propriété privée ?
- Qu'est-ce que le vol ?
- Est-ce qu'un chrétien peut spéculer en bourse ? S'adonner à des jeux de hasard ?
- Quel comportement devons-nous avoir face à la Création ? Aux animaux ?



Le septième commandement : Tu ne commettras pas de vol

« S'il n'y a pas la propriété, il n'y a pas non plus la joie de donner; personne ne peut avoir le plaisir de subvenir à l'indigence de ses amis, du passant, du souffrant. » (*Aristote*)

La propriété est légitime. Le vol dérobe injustement à une personne ce qui lui revient de droit. Mais le droit de propriété ne doit pas faire obstacle à la satisfaction des besoins primordiaux d'autres hommes. Le droit à la propriété est relatif parce que Dieu a créé la terre et ses richesses pour tous les hommes.

« La propriété privée ne constitue pour personne un droit inconditionnel et absolu. » (*Paul VI*)

La première réalité à ne pas voler est la création elle-même. Une saine vision de l'écologie pousse à respecter les ressources naturelles (interdisant le gaspillage), les plantes et les animaux (proscrivant de les maltraiter ou de les tuer sans raison). Mais n'allons pas jusqu'à préférer les animaux à l'homme !...

« Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder. » (*Gn 2,15*)

La notion de vol recouvre également l'exploitation économique, la spéculation financière débridée, la fraude fiscale, toute forme de corruption ou d'abus de biens sociaux.

Les paris ou jeux de hasard deviennent immoraux et dangereux quand le joueur (ou sa famille) risque d'y perdre ses moyens de subsistance matérielle. Ils risquent de devenir source d'addiction.

Aucun être humain, ni aucun organe humain, ne peut être traité comme une marchandise, et personne ne peut faire de lui-même une marchandise (notamment dans la prostitution).

Doctrines sociale de l'Eglise

- Pourquoi l'Eglise a-t-elle une doctrine sociale qui lui soit propre ?
- Quelles ont été les étapes de l'élaboration de la doctrine sociale de l'Eglise ?
- Les chrétiens sont-ils tenus à un engagement politique et social ?
- Que dit l'Eglise de la démocratie ?
- Quelle est la position de l'Eglise sur le capitalisme, sur l'économie de marché ?
- Que dit l'Eglise à propos du travail et du chômage ?
- Que dit l'Eglise de la mondialisation ?



Doctrines sociale de l'Eglise

« La charité est la voie maîtresse de la doctrine sociale de l'Eglise. »
(*Benoît XVI, CIV*)

« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples de Jésus. » (*Concile Vatican II, Gaudium et Spes*)

L'Eglise ne nie pas l'autonomie de la politique et de l'économie. Cependant, il est dans son rôle de se prononcer quand la politique ou l'économie offense la dignité des personnes.

L'homme doit rester l'auteur, le centre et la fin de toute vie économique. C'est pourquoi l'Eglise condamne tout à la fois le communisme (primat du collectivisme économique sur l'homme) et le capitalisme sauvage (primat de la recherche individuelle du profit et des lois du marché sur l'homme).

Tout homme a le droit et le devoir d'obtenir un travail, sans discrimination injuste et contre une rémunération honnête. La doctrine sociale de l'Eglise prône un ordre économique auquel toutes les personnes puissent participer activement et avoir leur part de l'aisance obtenue.

« Le capital est fait pour le travail, et non le travail pour le capital. »
(*Léon XIII, Rerum Nov.*)

L'Eglise préconise le système démocratique parce que, de tous les systèmes politiques, il est celui qui offre aux citoyens les meilleures conditions d'égalité devant la loi et le respect des droits de l'homme.

« Une démocratie sans valeurs se transforme facilement en un totalitarisme déclaré ou sournois, comme le montre l'histoire. »
(*Jean-Paul II, Centesimus Annus*)

Le monde a besoin d'une « véritable gouvernance politique mondiale »
(*Benoît XVI, CIV*) qui garantisse un juste équilibre entre les pays riches et les pays en voie de développement.

Le huitième commandement : Tu ne témoigneras pas faussement

- Que nous demande le huitième commandement ?
- Que signifie être vrai ?
- Quelle responsabilité éthique a-t-on dans l'usage des moyens de communication ?
- Comment l'art est-il véhicule de beauté et de vérité ?



Le huitième commandement : Tu ne témoigneras pas faussement

« Je suis né et venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité.
Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » (Jean 18,37)

Dieu est vérité. Est contraire à la vérité, le mensonge sous toutes ses formes, la duplicité, la simulation, l'hypocrisie, et bien sûr le parjure (faux témoignage où on prend Dieu à témoin d'un mensonge). Tout cela met le germe de la division dans la communauté et bafoue la confiance, sur laquelle repose toute communauté humaine.

Est également contraire à la vérité toute forme de jugement téméraire, de médisance et de diffamation, ainsi que la flatterie.

Pourtant, la communication de la vérité doit se faire avec prudence et conformément au précepte de l'amour fraternel : la vérité ne doit pas être brandie comme une arme.

Pour un chrétien, rendre témoignage à la vérité peut aller jusqu'à donner sa vie par fidélité à la vérité et par amour pour Dieu et les hommes : c'est le martyre.

Les médias doivent servir la vérité, sans oublier le bien commun. Avant de divulguer une information, la discrétion, la charité, le respect de la vie privée et le risque de scandale sont à prendre en compte.

Les médias doivent contribuer à la construction d'un monde juste, libre et solidaire.

L'art sous toutes ses formes révèle à sa manière la splendeur de la vérité. Ce qui ne se dit pas avec des mots, ce qui ne s'exprime pas avec l'intelligence, l'art peut l'évoquer.

« La beauté est le reflet de la vérité » (St Thomas d'Aquin)

Le neuvième et le dixième commandements : Tu ne convoiteras pas

- Pourquoi le neuvième commandement s'élève-t-il contre la concupiscence ?
- Comment parvient-on à la pureté du cœur ?
- Comment un chrétien doit-il considérer le bien d'autrui ?
- Qu'est-ce que l'envie, et comment la combattre ?



Le neuvième et le dixième commandements : Tu ne convoiteras pas

Le neuvième commandement ne s'élève pas contre le désir en soi, mais contre les désirs déréglés. Le désir sexuel est inscrit en nous, il y a été mis par Dieu. Il ne s'agit pas de le nier, mais de le canaliser, afin qu'il ne nous rende pas esclaves.

La tradition théologique appelle « concupiscence » cette blessure narcissique en nous qui entache notre regard, nos pensées et notre imagination.

La pureté du cœur requiert pudeur et patience, mais aussi efforts et combats ! Lorsque nous nous tournons vers Dieu dans la prière, il nous donne la force de nous conformer à sa volonté.

« Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. » (*Matthieu 5,8*)

« Agissez aujourd'hui de telle sorte que vous n'ayez pas à en rougir demain. » (*St Jean Bosco*)

Le dixième commandement est en quelque sorte un antidote contre le culte de l'argent-roi. Chacun a le droit de posséder ce qu'il faut pour vivre dignement, mais celui qui veut toujours plus de richesses matérielles ne sera jamais heureux.

Aussi la jalousie, l'envie, la convoitise rendent-ils l'homme inquiet, triste et agressif envers son prochain.

Ce qui comble le cœur de l'homme, c'est l'amour, et la recherche de Dieu qui en est la source.

« Le gouffre infini en l'homme ne peut être comblé que par l'infini et l'immuable, c'est-à-dire Dieu lui-même. » (*Blaise Pascal*).

« Notre Seigneur Jésus Christ, pour vous, de riche qu'il était s'est fait pauvre, afin de vous enrichir par sa pauvreté. » (*2^{ème} épître aux Corinthiens 8,9*)

NEUVIEME RENCONTRE

4ème partie du CEC : La prière chrétienne

- *La prière dans la vie du chrétien (CEC 2558-2651)*
- *Sources et chemins de la prière (CEC 2652-2758)*
- *La prière du Seigneur : le Notre-Père (CEC 2759-2865)*

Conclusion générale

La prière dans la vie du chrétien

- Qu'est-ce que la prière ?
- Qu'est-ce qui amène l'homme à prier ?
- Quels sont les « modèles de priants » que l'Écriture et la Tradition nous donnent ?
- Pouvons-nous croire avec confiance que Dieu entend notre prière ?



Fiche 9-1b
(Début)

La prière dans la vie du chrétien

Prier, c'est tourner son cœur vers Dieu. Pour un chrétien, c'est entrer dans une relation vivante avec le Père, par le Fils et dans l'Esprit Saint.

« Déjà le désir de prier est une prière. » (*Georges Bernanos*)

« A mon avis, la prière n'est pas autre chose qu'un dialogue avec un ami, que l'on aime retrouver souvent seul à seul, pour parler avec lui, parce qu'il nous aime. » (*Ste Thérèse d'Avila*)

Nous prions parce que nous avons en nous un désir de Dieu, inscrit par Dieu lui-même au fond du cœur de tout homme. Dans toute religion nous en trouvons des traces.

« Notre cœur est sans repos, tant qu'il n'a pas trouvé le repos en toi. » (*St Augustin*)

Le chrétien prie aussi pour demander à Dieu ce dont il a besoin : il sait qu'il ne peut jamais compter sur ses seules forces, pour accomplir ce qu'il a à vivre.

Dans la Première Alliance, Abraham nous est donné comme modèle des priants. Il écoute Dieu et il est prêt à partir là où Dieu le lui demande. Puis l'Écriture nous donne beaucoup d'autres exemples de prières authentiques : Moïse, David, Salomon... Les prophètes puisent dans la prière la force et l'inspiration nécessaire pour parler au peuple de la part de Dieu. Les psaumes marquent un sommet dans la prière exprimée dans la Première Alliance. Ils s'adressent à Dieu dans toutes les circonstances de la vie.

Jésus est « la prière faite homme ». Sa vie a été une prière parfaite tournée vers le Père. Souvent, même pressé par la foule, il se retire et prie dans le silence. Durant sa Passion et sur la croix, il porte dans sa prière les angoisses et les demandes des hommes.

« Si c'est possible, que cette coupe s'éloigne de moi, mais non pas comme je veux, mais comme tu veux. » (*Matthieu 26,39*)

« Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. » (*Luc 23,34*)

En unissant sa prière à celle de Jésus, le chrétien a l'assurance que celle-ci est portée devant le Père.

Beaucoup de chrétiens peuvent rapporter qu'ils ont appelé Dieu à leur secours et ont été exaucés.

« C'est pourquoi je vous dis : tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez déjà reçu, et cela vous sera accordé. » (*Marc 11,24*)

« Pour toi, quand tu pries, retires-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte et prie ton Père qui est là dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » (*Matthieu 6,6*)

La prière de demande implique deux choses : avoir la certitude d'être exaucé et renoncer sans équivoque à être exaucé en fonction de son propre plan. » (*Karl Rahner*)

Nous devons faire confiance à Dieu quant à la manière dont il exauce nos prières.

« Ce n'est pas en me disant 'Seigneur, Seigneur !' qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (*Matthieu 7,21*)

« Si tu lui demandais vraiment ta conversion, elle te serait accordée. » (*St Curé d'Ars*)

L'intercession de Marie est précieuse : elle prend la prière des hommes pour l'unir à celle de son Fils.

« Le chapelet est ma prière préférée. C'est une prière magnifique par sa simplicité et sa profondeur... (...) tout au long des mystères du Rosaire, notre cœur peut inclure tous les événements de la vie d'une personne, de la famille, de la nation, de l'Eglise, de l'humanité ; des intentions personnelles et de celles de notre prochain. » (*Jean-Paul II*)

Les premiers chrétiens étaient de grands priants. L'Eglise primitive était animée par l'Esprit Saint, qui était descendu sur les apôtres, et à qui ils devaient tout leur enthousiasme.

« Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. » (*Actes 2,42*)

Différentes formes de prière

- Quelles sont les principales formes de prière ?
- Pourquoi devons-nous adorer Dieu ?
- Pourquoi faut-il que nous adressions nos demandes à Dieu ?
- Pourquoi devons-nous demander en faveur des autres ?
- Pourquoi devons-nous remercier Dieu ?



Différentes formes de prière

L'Esprit Saint est l'âme de l'Eglise. Il la vivifie de l'intérieur. Il lui inspire diverses formes de prière : la bénédiction, l'adoration, la prière de demande, l'intercession, la louange, l'action de grâces.

« Que le Seigneur te bénisse » : c'est de Dieu seul que toute bénédiction descend sur nous : sa bonté, sa proximité, sa miséricorde.

Adorer Dieu, pour un chrétien, c'est se reconnaître créature devant le Créateur. C'est voir en Dieu la grandeur, la Toute-Puissance et la Sainteté. C'est aussi voir en Jésus le Sauveur, en qui Dieu nous a aimés et rachetés.

Dieu sait de quoi nous avons besoin avant que nous le lui demandions, mais celui qui ne demande rien et ne veut pas demander se replie sur lui-même : il faut que l'homme demande, pour s'ouvrir et se tourner vers l'auteur de tout bien.

« **Le Bon Dieu aime qu'on l'importune.** » (*St Curé d'Ars*)

Jésus a prié pour ses disciples ; Paul pour ses frères chrétiens : ainsi les chrétiens prient (intercèdent) pour ceux qu'ils aiment... et même pour leurs ennemis ! Car nous formons une grande famille ! Chacun peut aussi bénéficier de la prière des autres et en recevoir des forces.

« **Intercéder, c'est envoyer un ange à quelqu'un.** » (*Martin Luther*)

La louange c'est « applaudir » Dieu parce qu'il existe et qu'il est bon : une prière « gratuite ».

Enfin, tout ce que nous sommes et avons vient de Dieu : le remercier nous rend heureux.

« **En toute condition, soyez dans l'action de grâces, c'est la volonté de Dieu sur vous dans le Christ Jésus.** » (*1^{ère} épître aux Thessaloniens 5,18*)

Les sources de la prière

- Est-ce que ma prière personnelle a un lien avec celle de l'Eglise ?
- Quelles sont les caractéristiques d'une prière chrétienne ?
- Peut-on prier à partir de la Bible ?
- Comment mon quotidien peut-il être occasion de prière ?
Puis-je prier partout ?
- Pourquoi avons-nous besoin du secours de l'Esprit Saint quand nous prions ?



Les sources de la prière

La prière est personnelle, mais c'est aussi une expérience d'Eglise, qui invite à contempler et approfondir les données de notre foi. Voilà pourquoi la prière doit s'ancrer dans la parole de Dieu, la liturgie de l'Eglise (par ex. la Prière des Heures) et la vie de tous les jours.

« C'est surtout l'Evangile qui me parle dans ma prière personnelle. J'y trouve toujours de nouvelles inspirations, des sujets de méditation secrète, mystérieuse. » (*Ste Thérèse de l'E.J.*)

Seul le Christ est le Chemin. Toute prière chrétienne s'adresse au Père par lui, dans l'Esprit. Marie et les saints nous aident à prier, grâce à leur propre prière et à leur intercession.

« L'Esprit Saint vient en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. Mais l'Esprit Saint lui-même intercède pour nous en des gémissements inexprimables. » (*Epître aux Romains 8,26*)

« Viens Esprit Saint en nos cœurs, et envoie du haut du ciel un rayon de ta lumière. » (*Séquence de Pentecôte*)

Certains saints ont développé des écoles de spiritualité (par ex. franciscains, bénédictins, ignaciens...), qui insistent sur un élément fondamental de la foi pour conduire, chacune par une porte différente, au cœur de la foi et au don de Dieu.

Chaque évènement, chaque rencontre peut être occasion de prier : bénir ceux que nous croisons, remettre au Seigneur les soucis de la journée, prendre ses décisions en demandant conseil au Seigneur, remercier pour tout ce que je vois de beau et bon...

On peut prier partout (et il est recommandé de le faire !), mais certains lieux portent davantage à la prière : une église (spécialement devant le tabernacle), les sanctuaires et monastères... Sans oublier le « coin prière » aménagé dans sa propre maison !

Les chemins de la prière

- Quand faut-il prier ?
- Y a-t-il diverses manières de prier ?
- Qu'est-ce qu'un chrétien peut trouver dans la méditation ?
- Pourquoi la prière est-elle parfois un combat ? Que faire si nous ne ressentons rien ?
- Est-ce que la prière n'est pas une sorte de dialogue avec soi-même ?



Les chemins de la prière

Le chrétien peut prier à tout moment. Mais celui qui adopte un rythme persévèrera plus facilement. Il est ainsi recommandé de prier le matin, le soir et avant les repas.

« Restez toujours joyeux et priez sans cesse. En toutes conditions, soyez dans l'action de grâces. » (*1^{ère} Epître aux Thessaloniens 5,16-18*)

La prière peut être « vocale », méditative (réflexion priante à partir de la Parole de Dieu, d'une image...) ou contemplative (regard posé sur Dieu dans le silence, « oraison »).

Qu'il y ait des combats est normal : le Tentateur veut nous tenir éloignés de Dieu. Pour tenir, souvenons-nous que la prière n'est pas un moyen magique pour obtenir ce que nous voulons, mais un chemin spirituel pour découvrir la volonté de Dieu. Apprenons aussi à résister à la distraction, à la sécheresse du cœur, à la paresse, au relâchement de la vigilance (acédie), notamment en se tenant fermement au rythme qu'on s'est donné.

« Tant que nous vivons, nous luttons, c'est signe que le bon esprit vit en nous. Si la mort ne te trouve pas en état de vainqueur, elle doit te trouver en état de lutteur. » (*St Augustin*)

La prière n'est pas dialogue avec soi-même dans la mesure où s'elle s'ouvre à la Parole d'un Autre. Celui qui prie régulièrement expérimente que Dieu parle... souvent autrement de ce que nous souhaitons et attendons !

Celui qui prie ne fuit pas le réel : il ouvre au contraire les yeux sur la réalité tout entière.

« Pense que Dieu est là au milieu de tes poêles et de tes casseroles, et qu'il est à tes côtés dans toutes les tâches que tu accomplis. » (*Ste Thérèse d'Avila*)

Notre Père qui es aux cieux...

- Quelle place particulière tient le Notre-Père parmi les prières chrétiennes ?
- Comment des enfants dont le père de la terre a été violent ou absent peuvent-ils arriver à dire « Père » à Dieu ?
- Dire « Notre » Père, qu'est-ce que cela change ?
- Pourquoi sanctifier le nom de Dieu ? Et que signifie son Règne ?
- Pourquoi demander que la volonté de Dieu se fasse ?



Notre Père qui es aux cieux...

« Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples. »
(Luc 11,1)

La prière du « Notre-Père » nous a été enseignée par le Seigneur Jésus lui-même. « Elle est le résumé de tout l'Évangile » (Tertullien). Elle est donc la prière du chrétien par excellence. Remise solennellement aux catéchumènes, elle trouve sa place au cœur de chaque eucharistie, ainsi que dans la liturgie des Heures.

C'est Jésus lui-même qui nous appelle à dire « Père » à Dieu, car il a fait de nous, par le baptême, des fils adoptifs de Dieu. Nous avons à purifier –et aider les autres à purifier- notre image de Dieu de toutes les expériences humaines malheureuses, pour pouvoir rencontrer le Père des cieux avec confiance.

« Aussi bien n'avez-vous pas reçu un esprit d'esclave pour retomber dans la crainte ; vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier : Abba, Père ! » (Épître aux Romains 8, 15)

Le Notre-Père fait découvrir la joie d'être enfants d'un même Père et donc de vivre en frères, remplis de paix, d'attention et de sollicitude les uns pour les autres.

« Tous ensemble dans la prière du Seigneur, nous disons 'Notre Père'. Ainsi dit l'empereur, ainsi le mendiant, ainsi le domestique, ainsi le maître. Ils sont tous frères, parce qu'ils ont un seul Père. » (St Augustin)

Sanctifier le Nom de Dieu, c'est vivre de manière à révéler son Saint Nom auprès des hommes, les aider à découvrir le vrai visage du Père. Demander la venue du Règne, c'est prier pour le retour du Christ, mais aussi agir pour en préparer l'avènement, en étant artisans de paix, de justice, de solidarité... Demander que la volonté de Dieu soit faite, c'est aussi accepter qu'elle se réalise en notre propre personne.

« Le Règne de Dieu est justice, paix, joie dans l'Esprit Saint. »
(Épître aux Romains 14, 17)

Donne-nous, pardonne-nous...

- De quoi l'homme a-t-il besoin pour vivre ?
- La difficile question du pardon à donner et à recevoir...
- Que signifie « ne nous soumetts pas à la tentation » ?
- A quel « mal » faisons-nous allusion dans la dernière demande du Notre-Père ?



Donne-nous, pardonne-nous...

« Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. » Il est légitime que l'homme demande à Dieu ce qui lui est nécessaire pour vivre au jour le jour. Cependant, pour n'être pas hypocrite, cette prière engage celui qui la récite au combat pour la justice. En outre, cette demande vise aussi la nourriture de l'âme : la Parole de Dieu et le pain de l'eucharistie.

« L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute Parole sortant de la bouche de Dieu. » (*Matthieu 4,4*)

Le pardon est offert gratuitement par Dieu à qui le lui demande, mais ce pardon ne peut pénétrer dans un cœur que si celui-ci est prêt à vivre de la dynamique du pardon : recevoir le pardon de Dieu pousse à pardonner aux autres ; désirer pardonner aux autres prépare à recevoir pour soi-même le pardon de Dieu (*cf. Matthieu 18,23-35 : le débiteur impitoyable*).

« Si quelqu'un dit 'j'aime Dieu' et qu'il déteste son frère, c'est un menteur : celui qui n'aime pas son frère qu'il voit ne saurait aimer Dieu qu'il ne voit pas. » (*1^{ère} épître de Jean 4,20*)

Si nous le laissons agir, l'Esprit du Christ peut, à partir de nos blessures mêmes, nous rendre plus forts et accomplir les démarches qu'humainement nous ne pourrions entreprendre.

Dieu lui-même ne nous tente pas, mais comme Jésus lui-même a été tenté par le diable au désert, Dieu sait que nous sommes soumis à la tentation. Nous le supplions de ne pas nous laisser sans défense devant cette épreuve, qui peut aussi nous faire grandir et nous fortifier.

Le Mal dont nous demandons à être délivrés est le Malin, c'est-à-dire l'auteur du péché. Cette demande porte devant Dieu la détresse du monde. Nous prions pour le retour du Christ, lors duquel la délivrance sera définitive. Nous le supplions aussi de nous ouvrir les yeux, afin de ne pas être dupes des pièges du Malin.